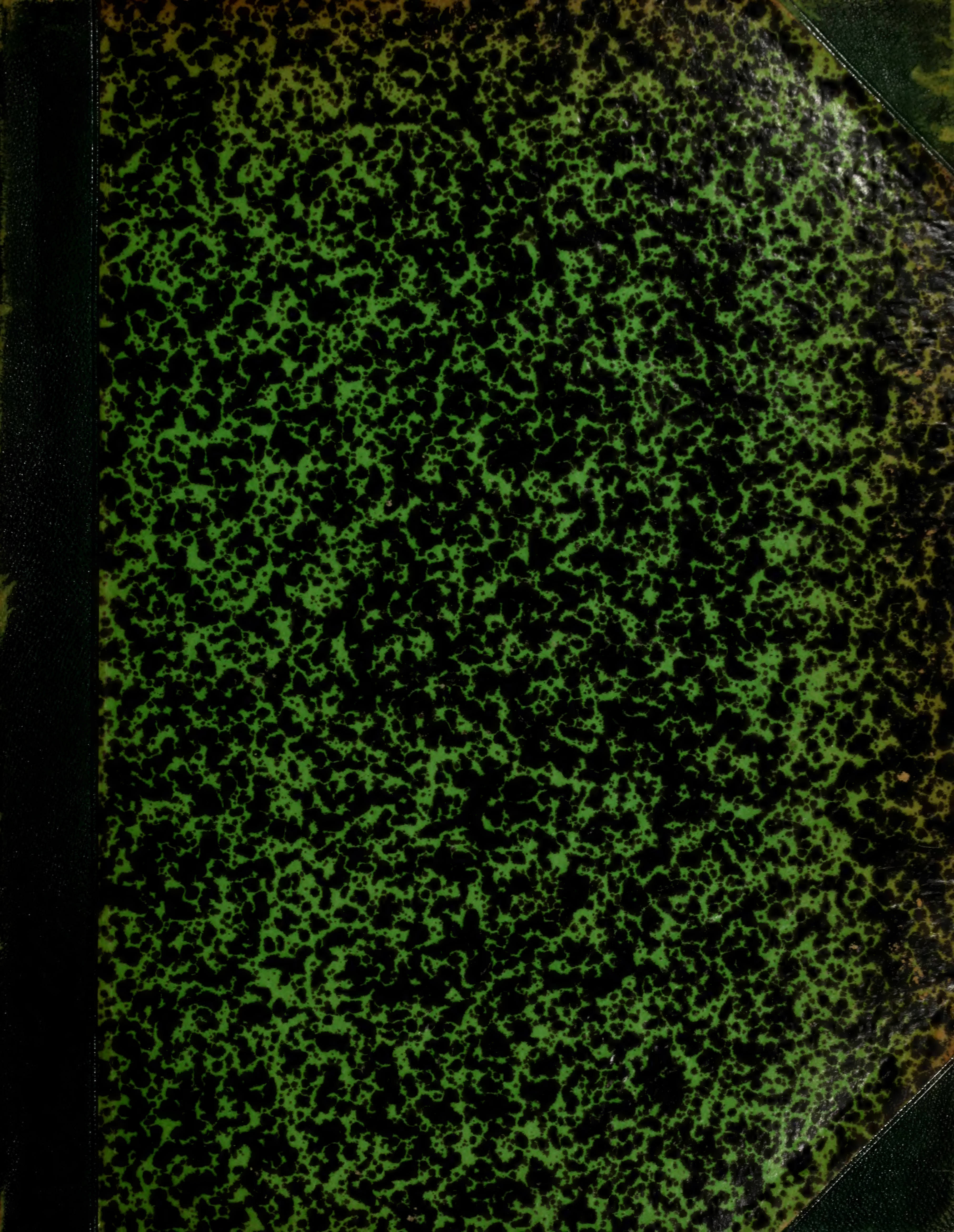




AAB

Allen A. Brown
Aug 14, 1894

LES FEMMES VENGÉES

OPERA COMIQUE

En un Acte et en Vers

PAR M SEDAINE

Mis en Musique

PAR

A. D. PHILIDOR

Représenté pour la premiere fois, par les Comédiens Ital. ordinaires du Roi, le lundi 20 Mars 1775.

Prix 18^{tt}.

Gravé par le S.r Huguet

A PARIS

Chés l'Auteur, Rue de Clery, vis-à-vis celle du Gros Chenêt, Maison du Tapissier.

Et aux Adresses ordinaires.

A. P. D. R.

Imprimé par Basset

c

CATALOGUE N°. I.

De Musique *VOCALE* Appartenant a *M DE LA CHEVARDIERE* rue du Roule à la Croix d'Or *A PARIS*

Opéra-Comiques en Partition	#	s
Le Sorcier	18	
les parties séparées	6	
Tom Jones	18	
les parties séparées	6	
Le Bucheron avec part	18	
Le Maréchal part sep	18	
Le Jardinier part sep	18	
Sancho Pança p sep	10	
Le Jardinier de Sidon p	12	
L'Amant déguisé p s	12	
Blaise le Savetier	12	
Le Cadi dupé p s	12	
Les Aveux indiscrets	6	
Nanette et Lucas p s	9	
Annette et Lubin p s	12	
Isabelle et Gertrude p	12	
La Rosière part sep	12	
Ninette à la Cour	24	
La Bohémienne	9	
La Servante maîtresse	9	
Le Maître de musique	9	
La Fille mal gardée	9	
Le Chinois	9	
Bertholde à la Ville	9	
Le [illegible] L'Amour	9	
[illegible] ou le pêcheur	9	
Le Jaloux corrigé	9	
Erosine pastorale	9	
Le Gui de chêne p s	12	
Le Docteur Sangrado	12	
Le Diable à 4 p s	12	
Les Amours de Gonesse	10	
Les Pêcheurs	10	
parties séparées	6	
Tonelli	18	
L'Aveugle de Palmire	15	
Le Navigateur	12	
Julie	21	
L'Erreur d'un moment	15	
Le Soldat magicien	15	
Le Serrurier	15	
Le Tonelier	15	
Les Femmes vengées	15	

Ariettes Périodiq. de Philidor et Trial	#	s
Le portrait de l'Ami N°1	3	
Le triomphe de l'A. 2	3	
La petite Annette 3	3	
Les premiers d'Hiver 4	3	
L'Amour au Village 5	3	
Le Père de Famille 6	3	
Le tems des Fleurs 7	3	
Le retour du Printems 8	3	
L'Amour de la nature 9	3	
Le Politique 10	3	
Les Oiseaux 11	3	
L'Amitié 12	3	
Les Voyages 13	3	
Le jeu du [illegible] 14	3	
La Chasse des Bergers 15	3	
La Pêche [illegible] 16	3	
L'Amour absent 17	3	
L'Image de la mort 18	3	
Le tems des [illegible] 19	3	
L'Indifférence 20	3	
Le Bateau 21	3	
L'Amant malheureux 22	3	
Les Plaisirs champêtres 23	3	
La Bergère oisive 24	3	

Ariettes Détachées des Opéra Comiques	#	s
De Lucas et Lucette	1	10
De l'Aveugle de Palmire	1	10
Du Sorcier	2	8
De Tom Jones	2	8
Du Bucheron	1	10
Du Maréchal	1	10
Du Jardinier	1	10
De Sancho	1	10
De Blaise	1	10
D'Annette et Lubin	3	12
De la Rosière	3	
Du Cadi dupé	1	10
Des Aveux	1	10
De Nanette et Lucas	2	8
Du Maître de musique	3	
De la Serv. maîtresse	3	
Du Docteur Sangrado	1	10
Des Précautions	1	10
Du Dormeur réveillé	1	10
Du Gui de Chêne	1	10
Des Amours de Gon.	1	10
Du Baiser	1	10
D'Isabelle et Gertrude	1	10
D'Erosine	1	10
Des Pêcheurs	1	10
Du Jard. de Sidon	2	8
De l'Amant déguisé	2	8
Parodie de [illegible]	1	10
Parodie des Chasseurs	1	10
Parodie du Fermier	1	10
Du Navigateur	2	8
De Julie	2	8
De l'Erreur d'un m.	2	8
Du Soldat mag.	1	10
Du Serrurier	1	10
Du Tonelier	1	10
Des Femmes vengées	1	10

Recueils d'Airs avec Accompagnement de Guitarre	#	s
Albanèse 4e	6	
Carlin 1er	6	
De Mignaux 1er	6	
Godli 1er	6	
Genti 2e	6	
Lachant 1er	3	12
Pouleron 1er	6	
Hurtier 1er	6	
Pouleron trio	-	4
L'Eloge de la Guitarre	1	10
Gauchet 1er	6	
Gauchet 2e	6	
Delaune 1er	6	
Boyé 1er	6	

Recueils d'Airs avec Harpe	#	s
Meyer 1er	6	
Meyer 2e	7	4
Rouvel 1er	7	4
Meyer méthode	7	4
Hochbrucker 1er	7	4
Brukar	6	
De Mignaux guitarr	7	4
De Mignaux Idem	7	4

Cantatilles, de Lefebvre Cie.	#	s
Le Concert des plaisirs	1	10
Le Bonheur imprévu	1	10
L'Absence	1	10
Le Bouquet de l'Amour	1	10
Les Regrets	1	10
La Retraite de Bergère	1	10
L'Heureux buveur B.C.	1	10
La Bergère de temp	1	10
Les Yeux mutuels	1	10
La Rose	1	10
Delphire	1	10
Sapho	1	10
L'Amour protecteur	1	10
Le rendez-vous	1	10
Le Lever de l'Aurore	1	10
L'Heureux dépit	1	10
La Pensée	1	10
La raison vaincue	1	10
Prométhée	1	10
Andromède	1	10
Atalante et Hippomène	1	10
Les Amours [illegible]	1	10
Thamire	1	10
Les Vraisemblances	1	10
L'Amour dévoilé	1	10
Iphise	1	10
L'Aurore	1	10
Sirène B.T.	3	
Le retour d'Eole	1	10
Le Compagnon mal fondé	3	

Musique Spirituelle	#	s
La Passion avec parol	-	4
Concerto [illegible]	2	8
Afferte Domino Id	2	8
Quam bona Id	2	8
Cantate Domino Id	2	8
Exultate Id	2	8
Miserere mei	2	8
Usquequo / Regina coeli	2	8
Quae mulier habens / Nunc dimittis	2	8
Cantate Domino / O sacrum	2	8
Benedictus / Laudate	2	8
Cantemus Domino / Venite exultemus	2	8

Ariettes à grand Orquestre	#	s
Ariette d'Hippolite	2	8
Le Bonheur incertain	1	10
L'Amour triomphant	1	10
L'Amant inquiet	1	10
La Distraction	1	10
Ariette de [illegible]	1	10
Le Doux espoir	1	10
Les charmes de la lib.	1	10
L'Espoir flatteur	1	10
Le Portrait de Clim.	1	10
Le Portrait de l'Am.	1	4
L'Heureux retour	1	10
[illegible] aria	1	10
Le Berton Duo	1	4
La Bergère inquiette	1	10
La Calomnie	1	10
Fuseau N°1	1	10
Fuseau N°2	1	10
L'Epreuve	1	10
La Saison des Bergers	1	10

Méthodes pour la Voix	#	s
David	7	4
Denis	7	4
Dupont	3	12
Dumas	6	
Tirant traité	7	4

Recueils d'Airs avec Accompagnement	#	s
Campagnolutti	6	
Récréations de Polim	3	12
Legat 1er	6	
Legat 2e	6	
Legat 3e	6	
Legat 4e	6	
Lefebvre Duo 1er	3	12
Lefebvre Duo 2e	3	12
Lefebvre Duo 3e	3	12
Petits Airs	1	10
Albanèse 4e	9	
Albanèse 5e	9	

Ariettes du Chevalier d'Herbain	#	s
Le miracle de Th.	1	4
La Déclaration d'A.	1	4
La Légèreté	1	4
Le Papillon	1	4
l'Amour constant	1	4
La vaine promesse	1	4
Les alarmes de l'A.	1	4
L'inconstance	1	4
La Volage	1	4
Le portrait d'Iris	1	4
Les Fleurs	1	4
Le triomphe de l'H.	3	

Journal d'Airs d'Opera Com. avec Accompagnement	#	s
1er Volume 1764	12	
2e Volume 1765	12	
3e Volume 1766	12	
4e Volume 1767	12	
5e Volume 1768	12	
6e Volume 1769	12	
7e Volume 1770	12	
8e Volume 1771	12	
9e Volume 1772	12	
10e Volume 1773	12	
11e Volume 1774	12	
12e Volume 1775	12	
13e Volume 1776	12	
14e Volume 1777	12	

Journal d'Airs pr la Guitarre	#	s
1er Volume	12	

Mrs les Libraires de Province et autres personnes qui font le commerce de Musique, peuvent s'adresser a M. De la Chevardiere; il envoye dans tout le Royaume et dans le Pays etrangers soit aux Marchands, soit aux Particuliers. Sa Demeure est a Paris rue du Roule à la Croix d'Or.

Il paroit chez lui un Journal de musique composé d'une Feuille par semaine avec accompagnement l'Abonnement est de 12tt par An et 18tt pour la Province port franc.

CATALOGUE N.° II.

De Musique INSTRUMENTALE Apartenant à M. DE LA CHEVARDIÈRE rue du Roule à la Croix d'Or

Sonates de Violon [illegible]

[illegible]

Solo [illegible]

[illegible]

Duo pour le Violon

[illegible]

Carden Duo deuvre 1	3	
Carden Duo deuvre 2.e	3	
Carden Duo deuvre 3.e	3	
Carden Duo deuvre 4.e	3	
Carden Duo deuvre 5.e	3	
Carden Duo deuvre 6.e	3	
Carden Duo deuvre 7	3	
Carden Duo deuvre 8	3	
Carden Duo deuvre 9	3	
Carden Duo deuvre 10	3	
Carden Duo deuvre 11	3	
Carden Duo deuvre 12	3	
Kammel Duo seul	1	10
Kastelle op.a 1.a	6	
D'Herac 1.er	–	4
Brunetti	–	4
Prot duo d'Alto	7	4
Stamitz duo d'Alto	4	4

Duo p.r Flutes

[illegible]

Trio Violon

[illegible]

Hamberger	–	
Kammel Serenade	4	
Becherini 14	3	
Kammel 17	7	4

Sinfonies periodiq

[illegible]

Airs d'harmonie pour les Regiments à 6

1.e Suite	
2.e Suite	
3.e Suite	
4.e Suite	
5.e Suite	6
6.e Suite	6
7.e Suite	6
8.e Suite	6

Sinfonies en Quatuor

[illegible]

Sinfonies Concerta

[illegible]

Concerto Violon

[illegible]

Cors de Chasse

[illegible]

Quatuors

[illegible]

Becherini 21 quintetti	
Schwarsbach 1.e	3
Becherini 25 quintetti	3
Airs des Samnites	6
Airs de la Fausse magie	6
Becherini 26 quatuor	3

Pieces de Clavecin

[illegible]

Ouvert d'Orphée et Iphig.	3
Airs variés par d'Arcis	3

Concerto de Clavecin

[illegible]

Menuets et Contredanses

[illegible]

Violoncelle

[illegible]

Methodes [illegible]

[illegible]

Meth. de Clarinette	1	10

Viele et Musette

[illegible]

M.rs les Libraires de Province et autres personnes [illegible]
et dans les Pays étrangers sont aux Marchands [illegible]

Il paroit Chés lui un Journal Militaire contenant des Airs d'harmonie p.r 6 Instruments [illegible] à l'usage des Regiments prix 60.lt par an.

OVERTURA

Allegro

Oboë I.°
Oboë II.°
Violino I.°
Violino II.°
Corni
Viola
Fagotti
Basso

F P F P

unis unis

col b col b

P F tutti

Violoncelli

F F P F

col b

F P F

P F P

col b

P F

F P P F P

col b

col b

col b

P F P F

PP

solo Violoncelli

P

Contre B pizzicatto

poco F

P

F

P

col arco

P

F P F P col b F P

F P F P sf sf P solo 1º soli col b soli Violone solo Violoncelli tutti P

soli

F

sf sf

FF

P

solo 2°

F

cel b

P

tutti

sf sf

F

sf sf

P

FF

P

FF

P

PP

F

p

soli

col b

F

P FF

P

P

col b

Violoncelli soli

tutti

p sf sf

FF

solo

PP

Violoncelli

Contre B. pizicatto

F

P

PP

poco F

F

col arco

P

F P F
PP
F
FF
col b
F P
F
P
P
F
F
col b
col b
col b
P
F
Violoncelli
tutti

P F P sf sf P P

soli

F

FF

F

sf sf

col b

col b

Violoncelli

tutti

P sf sf FF

P

P

F

FF

P
F
col b
P
Violoncelli
F
tutti
P
FF
col b
FF

LES FEMMES
VENGÉES
OU LES FEINTES
INFIDÉLITÉS

SCENE I.ERE

M.me Riss.

Andantino

Flauti

F

V. V.

P

unis

Corni in c.

solo

F

Alti

col b.

M.e Riss

Fagotti

col b.

Basso

F

P

P

F

F

col b

soli

col b

F

P

P

F

unis

P

F

col b

P

F

colb

col b.

unis

solo

P

Fem - - mes char - man . . . . tes qui prenez

P

vos devoirs vos devoirs pour gui - - des ve nez apprenez apprenez re te

P

cresc.

F P

P

colb.

-ñez comme il faut comme il faut comme il faut pu- - nir des per- - fi- - -

P

cresc. F P

F

P

unis

F

sforz

- des. Fem- - - mes char mantes

F

F P

unis.

solo

Fem mes char mantes qui prenés vos devoirs vos devoirs pour qui - -

F F P P' cres unis. F col b.

des venes appre nés re - - te - nés comme il faut comme il faut comme il

F F P P cres

F P

faut punir des per fi . . . des ve - nés appre nés appre nés rete

P

F P

P

P cresc.

F

P

FP FP

3 3 3 3

unis

F

col b

nés comme il faut comme il faut comme il faut punir des per fi . . .

col b

P cresc. F P FP FP

FP FP

unis

col b.

des

F P F P

Minore

P

Andante

P

Minore

De la douceur un air flatteur jamais d'humeur jamais d'aigreur c'est

P

P

trop d'hon neur pour de tels gens mais avec ruse on les a buse et lons'a muse a leurs dé

pens à leurs de pens De la dou ceur jamais d'hu meur mais avec ruse

F F P P F F col b. F P F P

F

unie

P

P

colb.

P

on les a-buse et l'on s'a muse à leurs de pens de la dou ceur un air flat

F

P

F

P

col b.

tour jamais d'humeur jamais d'aigreur c'est trop d'honneur pour de tels gens mais avec

P

col b

ruse on les a buse et l'on s'a muse à leurs dé pens a leurs dé - - pens

Majeur

tempo 1.º

col b

Da Capo al Segno

Majeur

col b

SCENE II.

Madame Riss, la Présidente.

Madame Riss.

Ah, Madame la Présidente!

La Présidente.

Bon-jour, Madame Riss: voici la Lieutenante
Qui me suit; vous m'avés fait prier de venir.

M.me Riss.

Oui, je veux vous entretenir
Sur un fait qui, sans doute, a lieu de vous surprendre.

La Presidente.

Mais comment pourrez-vous à l'instant me l'apprendre,
Si la Lieutenante est ici?

M.me Riss.

Elle est en cette affaire intéressée aussi.

SCENE III.

M.me Riss, M.me Lek, la Presidente.

M.me Lek.

Bon-jour, ma chére amie.

La Présidente.

Ah! Je suis la servante
De Madame la Lieutenante.

M.me Lek.

La Lieutenante! eh! Madame, bon-jour;
Avoués, qu'en disant ainsi la Lieutenante,
Vous voulés m'obliger à vous dire à mon tour,
Je suis la très-humble servante
De Madame la Présidente.

La Présidente.

Non, Madame.

M.me Lek.

Tenés, soit égards, soit devoir,
On ne rend des honneurs que pour en recevoir.
Jusqu'à présent, peu faite à ce ton des Provinces,
Je veux de la franchise, et non pas du respect;
Je suis Madame Lek, Femme de M.r Lek,
Modeste Possesseur de trois Charges très-minces,
Lieutenant d'un Bailli, de plus, Garde-marteau,
Et jadis Assesseur, et pillier de Barreau.
Je crois, qu'on ne doit pas être orgueilleuse et fiére
Pour des places qui n'ont qu'un médiocre prix:
Hélas, si vous saviés comme on rit à Paris
De tout cela!

La Présidente.

Madame, en aucune maniére....

M.me Riss.

Ecoutés, s'il vous plaît, je n'aurois pas le temps
De vous reveler le mystére,
Qui de votre présence exige ces instans.

M.me Lek.

J'ai tort.

La Présidente.

Non, pardonnés.

M.me Lek.

Oui, j'aurois dû me taire.

M.me Riss.

Vous l'auriés dû certainement.
Allons, embrassés-vous aussi sincèrement
Que deux Femmes peuvent le faire.

La Présidente.

Ah! moi, c'est de bon cœur;

M.me Lek.

Et moi de même.

M.me Riss.

Ici,
Je vous prie à souper, Mesdames, aujourd'hui,
A moins que vous n'ayés quelques autres affaires.

M.me Lek.

Non, je suis veuve.

La Presidente.

Et moi, je serai veuve aussi;
Monsieur le Président est allé dans ses terres.

M.me Lek.

Eh! dites à sa vigne.

M.me Riss.

Encor?

M.me Lek.

Je me tairai?
Mais c'est que....

M.me Riss.

Mais, paix donc

M.me Lek.

Eh bien, je vous dirai,
Que mon mari forcé d'aller à la campagne,
Pour des coupes de bois, avoit beaucoup d'humeur
D'abandonner ce soir sa très-chère compagne.

M.me Riss.

De l'humeur!

M.me Lek.

Eh! mais oui. Pourquoi cet air moqueur?

La Presidente.

Madame, ouvrés-nous votre cœur.
Si vous jugés que nous en soyons dignes.

M.me Riss.

Monsieur le Président est allé dans ses vignes?

La Presidente.

Oui.

M.me Riss.

Monsieur Lek absent pour des coupes de bois?

M.me Lek.

Oui, sans doute.

La Presidente.

En partant il m'a dit plusieurs fois
Que nous n'aurions que demain sa présence.

M.me Lek.

Que j'avois cette nuit à pleurer son absence.

M.me Riss.

Oboe

Allegro

V. V.

Corni en F. ut fa.

Alto

Mᵉ Riss.

Fagotti

col b.

Basso

F P F

Ah ah pauvres femmes pauvres femmes que nous sommes

F P

dupes des hommes dupes des hommes ils ne sont tous que des in grats que des

traitres des scélé - rats ils ne sont tous que des in grats que des traitres

Violoncelli

F
F
P F P
F P F P
F P
unis
P F P
F P F P
des scele rats oui oui ils ne sont tous que des in grats ils ne sont
colb.
F F
P F P
F P F P
tutti
F P
F
P
tous que des in grats que des traitres des scele rats ah pauvres
F

femmes que nous sommes dupes des hommes dupes des hommes ils ne sont tous

que des in-grats ah ah pauvres femmes que nous sommes

F

F P F P F P F P

colb

dupes des hommes ils ne sont tous que des in grats que des traitres des scélé-

col b

F P F P F P F P

FF mez F

unis

col b.

rats ils ne sont tous que des in- grats que des traitres des scélérats

violoncelli

FF mez F

F

FP FP FP FP F P

F

oui oui ils ne sont tous que des in grats ils ne sont tous que des in-

col b.

FP FP FP FP F P

F

F

grats que des traitres des scélérats

F

Cantabile

Majore

PP

col b.

Cantabile

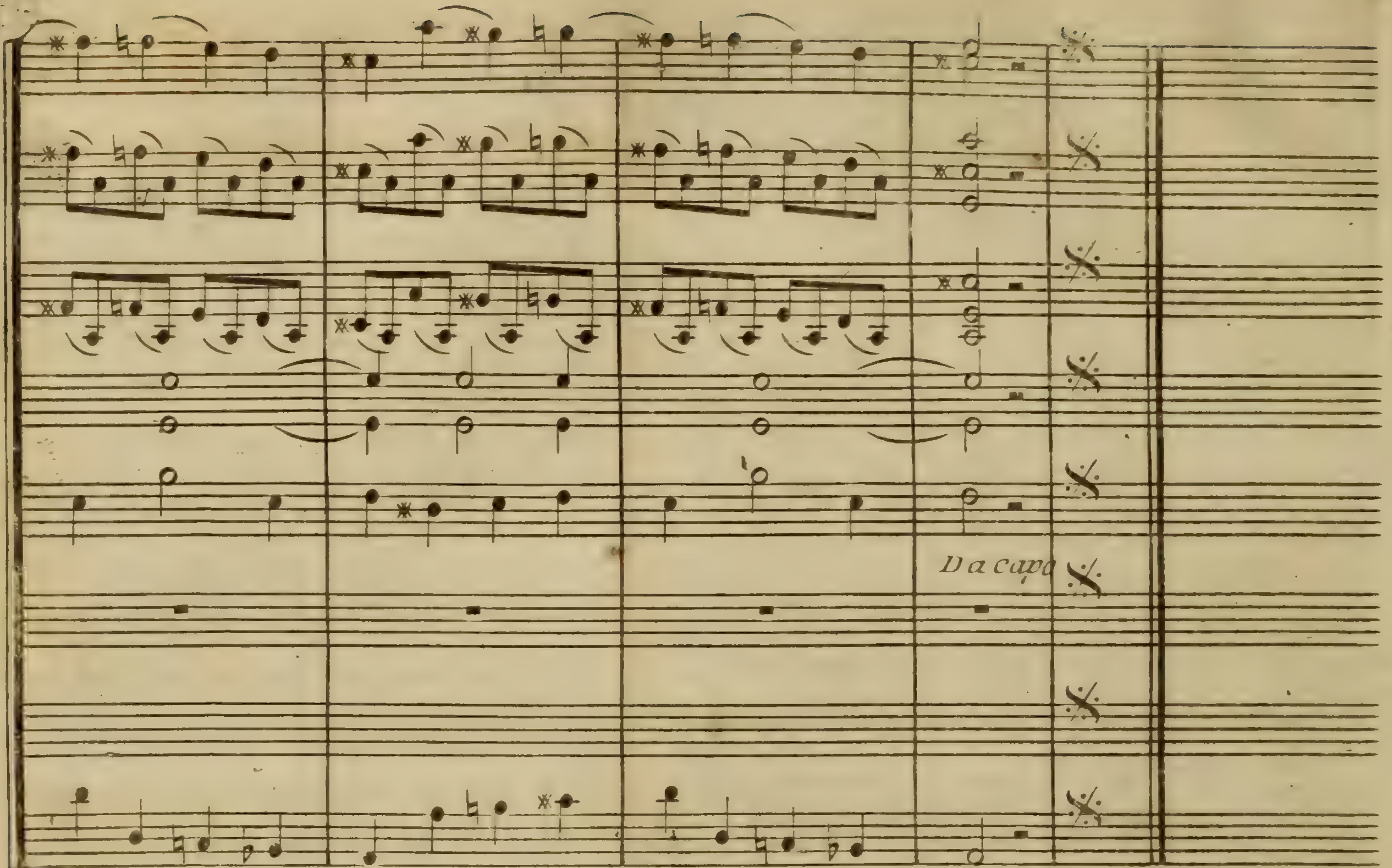
poco adagio

Si la candeur si la fran-

chise si la pu- - deur en nous transmi- se des femmes n'é

PP

toient les ver tus sur la tere il nen seroit plus il n'en se - - roit
F
F
tempo 1º.
plus sur la terre on n'en verroit plus
colb
Minore
F



la Présidente.

A quel propos ?...

M.e Lek.

Pourquoi ?

la Présidente.

Seroit-ce nos époux

Qui sont ingrats ?

M.e Riss.

Ou pensés-vous

Qu'ils esperent souper ?

la Présidente.

Madame je l'ignore.

M.e Lek.

Ou donc ?

M.e Riss.

Mais devinez.

la Présidente

Parlez.

M.e Riss.

Eh! mais encore ?

M.e Lek.

Dites nous vite.

M.e Riss.

Eh bien, ici, ce soir.

M.e Lek.

Ici!

la Présidente.

Ici souper! non, non, votre epoux est parti:

Il doit aller coucher à la ville prochaine.

Mme Riss.

Qu'importe ?

Mme Lek.

Quoi vous seule ! et sans votre mari !

Mme Riss.

Sans doute; écoutés bien : depuis une semaine,
D'un air mystérieux, Mr Lek m'assuroit
Que le cher Président m'aimoit à la folie;
Et le cher Président, d'autre part me juroit,
Que votre Mr Lek me trouvoit fort jolie.
Madame, vous, qui de la vanité,
Ne souffrés pas l'excès avec impunité,
Souffrés-moi celle-ci; j'étois, j'étois charmée,
De me voir, tout d'un coup, si tendrement aimée,
Par deux Hommes galans, dont les Femmes n'ont pas
A rougir de manquer de jeunesse et d'appas.
Hier ils sont venus; Mesdames, je vous passe
Des discours, des propos d'assés mauvaise grâce:
Monsieur le Président, grave, quoiqu'amoureux,
En termes clairs et nets, m'a déclaré ses feux.
Pendant qu'il débitoit les phrases les plus fades,
Monsieur Lek, tout en feu me lançoit des œillades;
Il me prenoit le bras, il me serroit la main;
Votre mari, Madame, est un peu libertin,
Un peu libre de geste, il s'émancipe, il tranche;
Et votre Président baisoit mes nœuds de manche
Respectueusement, et se croyoit heureux.
La gaîté, malgré moi, s'emparoit de mes yeux.
Cet amour en commun me sembloit si risible,
Qu'en les considérant, il m'étoit impossible
D'opposer l'air sévère à leur empressement;
Mais il falloit un terme à cet amusement.
Je détournai la tête, et baissant la prunelle,
Je jouai le recueillement.
Sourire à l'un...à l'autre, un regard languissant;
Et, je dis, oui : Messieurs, votre flâmme est si belle,
Qu'on ne peut résister à son aveu charmant:
Et, si vous m'assurés un parfait dévouement,
Si vous me faites la promesse
D'observer avec moi la plus grande sagesse,
Je vous donne à souper demain au soir ici;
J'entendrai vos raisons. Sachés que mon mari
Part demain, pour deux jours le volage me quitte.
Ah! Madame, ah! Madame ! eh! oui, oui, partés vite;
Sortés tout doucement, je crains que des jaloux,
Par des rapports malins n'effrayent mon époux.
Demain, je vous attends, vous viendrés sur la brune.
Ils sont sortis, ravis de leur bonne fortune,
Et c'est ce soir ici qu'ils viennent; à mon tour,
Je veux savoir de vous, ce que de leur amour
Vous voulés que je fasse ?

La Presidente.

Ah ! c'est épouvantable !

Mme Lek.

A-t-on jamais parlé d'un procédé semblable ?

La Presidente.

L'infidèle!

Mme Lek.

Le traître! ah! je le surprendrai.

La Présidente...

Si vous le permettés, Madame, je viendrai
Lui demander ici le sujet qui l'amène,
Et lui dire....

Mme Lek.

Pour moi, je veux faire une scéne,
Qui le fasse rougir de son indignité.

La Présidente.

Moi, je veux publier son infidélité.

Mme Riss.

Non, rien de tout cela; si vous voulés m'en croire,
Ne faisons rien qui puisse offenser notre gloire.
Ici, dans une Ville, avide de caquets,
Ne donnons point matière aux propos indiscrets:
C'est un point délicat que l'honneur d'une femme
Et peut-être sur moi retomberoit le blâme.
Ecoutés

La Presidente.

Dites.

Mme Lek.

Oui, parlés.

Mme Riss.

J'ai tout conté
A mon époux.

Mme Lek.

A lui!

La Presidente.

Quelle témérité!

Mme Lek.

Quoi! ne craignés vous pas qu'entre eux il n'en résulte?...

Mme Riss.

Rien. Un Peintre, Madame, un Artiste profond
Voit tout ce qu'il doit voir; et peu Jurisconsulte,
Il méprise la forme, et ne voit que le fond.
Nous rions entre nous de ces propos frivoles;
Mais le temps presse, abrégeons les paroles.
Ils viendront, j'y serai; mon époux surviendra,
Je les ferai cacher dans ce cabinet-là:
Chés vous, j'irai vous prendre. Alors tous 4. à table
En ce lieu nous ferons un repas délectable;
Ce n'est pas tout encore, et seules tour-à-tour,
Avec mon tendre époux, vous parlerés d'amour;
tour-à-tour avec lui restés en tête-à-tête,
Vous feindrés par degrés d'en être la conquête,
Et vous leur donnerés le chagrin mérité;
En paroissant leur faire une infidélité:
Voilà le vrai chemin.

Mme Lek.

Oui, laissons-nous conduire.

La Presidente.

Oui, vous avés raison, il est bien mieux d'en rire.

Mme Riss.

Le jour finit, allés, moi j'irai vous chercher:
Et, Mesdames, surtout, craignés de vous fâcher.

Flauti solo F P

V. V. F P

Alto F

Mr. Riss. Consolés vous consolés vous

la Presidente

Me. Lek. qui l'auroit dit de mon e poux qui

Fagotto solo

Moderato violoncelli soli

Bas. F P

qui l'auroit dit du président ce juge integre et si prudent prés de sa

solo P

P pizzicato

P

P

consolez vous consolez vous

femme il est si sa - - ge

je veux je veux dans mon courroux je

à 2.

P violoncel. soli

veux qu'il tombe à mes genoux

tous les e poux sont infi - - del les

il est si sage

qui l'auroit

pizzicato

violonc. sol.

dit de mon é poux qui l'auroit dit de mon é poux

tou jours di sant tou jours pre chant que

la foi dans le mari age du vrai bon heur est le seul ga · ge

con ve · les

col b.

violoncel.

vous
tous les é . . . . . . poux
sont infi . .
je veux je veux dans mon cour roux
je veux qu'il tombe a mes ge noux
. . . del . . . les
consolez vous con . . so . . lez
tou . jours pre chant tou . . . jours pre . . .
je veux qu'il tombe à mes ge noux
qui l'auroit dit qui l'auroit dit de mon e . .
F
pizzicato
col arco

P P F P P

vous notre cour vous leur pa- -roit doux consolez

-sant que la foi dans le ma- - - - -ri- - - age du vrai bon heur du

poux qui l'auroit dit qui l'auroit dit de mon é poux

P F

pizzicato col arco

P

poco F

P FF

poco F poco f F

vous consolez vous oui dans leur ames sans choix sans

- -rai bon- - - heur est le seul ga- - ge

je veux je veux dans mon cour -roux je veux qu'il tombe à mes genoux il est plai- -

poco fort

poco fort poco f FF

F
choux sans gout ils aiment tous touttes les fem... mes
du vrai bon... heur est le seul ga... ge
sant d'être constant quand on ne peut faire autrement quand on ne peut faire autrement
1.a solo
P
consolez vous consolez vous
qui l'auroit dit de mon é poux qui l'auroit dit de mon é-
P violone. sol.

P
qui l'auroit dit du prési dent ce juge in tegre et si pru dent pres de sa
pizzicato
P
P pizzic
P
P
femme il est si sa . . ge
consolez vous tous les é . .
je veux je veux dans mon cour roux
P violonc.

- - - - - - - poux · sont infi- - del - - - - - les

tou- jours pré-

je veux qu'il tombe à mes ge- noux · je veux qu'il tombe à mes ge- noux

pizzic.

conso- lez vous con- - so - - - lez vous · notre cour roux leur

chant tou - - - - jours di - - - sant que la foi dans le ma - - - -

qui l'auroit dit qui l'auroit dit de mon é- poux · qui l'auroit dit qui l'auroit

F col arco · piz. · col arco

1a

P

poco F

P

P

- - pa roit doux conso lez vous conso lez vous oui dans leurs

- - ri - - - age du vrai bon heur du vrai bon - - - heur est

dit de mon e poux je veux je veux dans mon cour-

P

mez. F

poco F

PP

F

FF

F

a - - mes sans choix sans choix sans gout ils aiment

le seul ga - - ge du vrai bon - - -

roux je veux qu'il tombe a mes ge noux il est plaisant d'être cons tant quand on ne peut faire autre -

FF

1a

P

P

tous tout tes les fem - - - - mes conso lez vous consolés

heur est le seul ga ge qui l'auroit dit du pré - - - si - -

ment quand on ne peut faire autrement

P

P

P

poco F

P' F

FF

F

vous sans choix sans gout sans choix sans gout ils ai - - ment

- - dent tou - - - - - - jours di - - - - sant tou - - -

je veux je veux dans mon cour roux je veux qu'il tombe a mes ge noux il est plaisant d'être con

poco F FF

tous tout - - tes les femmes consolés vous consolés

jours pre - - - chant qui - - - l'auroit dit

tant quand on ne peut faire autre ment il est plaisant d'être cons tant

F P

vous con - - so - - lez vous

qui l'auroit dit du pré - - - si - dent mais mais

quand on ne peut faire autre ment quand

F

Majore

P

Corni en G re sol.

Andantino.

P

P

le jour tombe al lez vous en al lez vous en ils vont ve nir allez vous

qu'il l'auroit dit du prési - dent

il me parois soit si cons tant

P F F F P

colb.

F

en je les at - tends je les at - tends ils vont venir allez vous

ce juge in tegre et si pru dent ah je l'at tend ah je l'at - tend.

il me ju roit d'être cons tant ah je l'at - tend ah je l'at - tend.

p F colb. F F

en je les at- tends al- les vous en je les at- tends.

ce juge in tegre et si pru dent ah je l'at tend ah je l'at tend ah je l'at- tend.

il me ju roit d'être con stant al lons nous en al- lons nous en al lons nous en.

SCENE IV.

M.me Riss.

Ah! ah! Messieurs les doucereux,
Vous vous faites de nous, de charmantes idées;
Il suffit que par vous nous soyons regardées,
Et nous repondons à vos vœux.
Mais la nuit vient, et la défense
D'une femme est dans ses yeux
Un coup d'œil imposant, un regard serieux,
Bien mieux que les discours, sait prevenir l'offense.
Ainsi, d'abord ayons des flambeaux allumés,
Le teint paroit plus vif, les yeux plus animés:
Et l'effet enchanteur d'une douce lumière
Donne plus de brillant au jeu de la paupière.
Mais on a beau ne pas vouloir
Plaire à de certains personnages,
Et s'attirer certains hommages,
Il faut un coup d'œil au miroir.

Moderato

Flauti

PP

Violino 1°

P

unis

Violino 2°

PP

Corni in G

Alto Cantabile

col b

Mr. Riss

soli

col b

P

Fagotti

Legate

Basso

P

F

F

3 3

P

unis

F P

F P

F

F

FF

P

F P

FP
FP
P
Un petit coup d'œil un petit coup dœil au mi-
FP
F
P
PP
F
P
unis
PP
-roir don-ne plus déclat à nos charmes un petit coup dœil un pe-
legale
F
PP

F P

unis.

P

lit coup d'œil au mi-roir don ne plus d'éclat à nos charmes et quoi que

P

F P

su-res de nos armes on est enchan-té de sa-voir si

col b.

col b.

rien n'affoi- blit leur pou- voir et quoi que sures de nos char- - mes

1º solo

col b.

il faut pour calmer nos al- - lar- - mes un coup d'œil un coup d'œil un petit coup

solo

d'œil un petit coup d'œil au mi roir un coup d'œil un coup d'œil un petit coup d'œil

col v. 1e et 2e.

FP FP F FF

F

un petit coup d'œil au mi roir un petit coup d'œil au mi- roir au mi- - roir

col b.

FP FP F FF

P

F

PP

unis.

PP

F

un petit coup dœil un pe-tit coup dœil au mi- - roir don- - ne plus dé-

P

F

PP

-clat à nos charmes et quoi que su-res de nos ar mes on est enchan

poco F P F P P P F F P F

-té de s a- - voir si rien n'affoi blit leur pou voir et quoi que sures

P F P P coll b. F P P F P

de nos char - - mes il faut pour calmer nos al - - lar - - mes un coup d'œil ff.

P P

ff. un petit coup d'œil un petit coup d'œil au mi roir un coup d'œil un coup d'œil

F P
F P
F
F
F
F
un petit coup d'œil un petit coup d'œil au mi roir un petit coup d'œil au mi - roir au mi -
F
F
F
F P
F P
F
FF
roir .
col b.

1º solo

P

PP

unis.

on

P

P

FP

unis.

col b.

P

sonne

unpetit coup? ah c'est le prési-dent!

P

P

F

P F FP F P

unis

P

plus fort plus fort ah c'est son lieutenant son lieutenant augmen-

col b

P F P F

FP

col b

tons leur a-mour par leur impati ence aigui sons cepen dant les traits de la van-

FP

P

P

P

F

gean . . . . ce

col b

F

P

F

P

unis
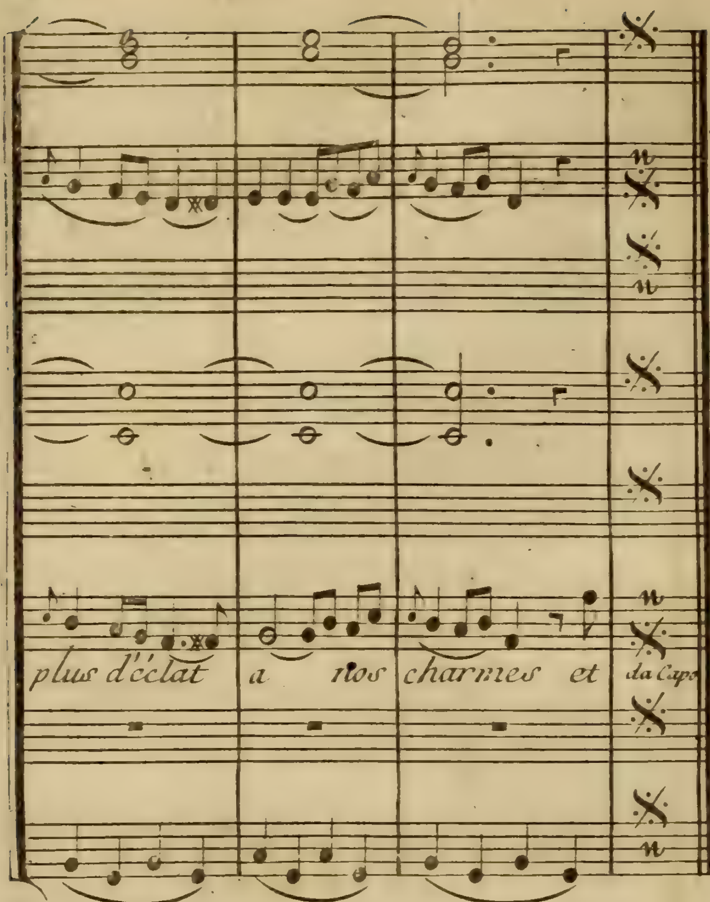
P

un petit coup d'œil un pe-tit coup d'œil au mi- - roir don- - ne

PP

P

F



SCENE V.

M. Riss, le Président, M. Lek.
M.me Riss,

Mais attendez, attendez donc.

le Président.

Ah! ma charmante!

M. Lek.

Ah, ma charmante voisine!

M.me Riss.

Finissez, ou point de pardon.
A vous avoir ici ce qui me détermine,
Est l'espoir de vous voir sages comme Caton

M. Lek.

Ah, sages! *

* le Président.

C'est bien dit.

M.e Riss.

Hé bien finissez donc.
Avec moi vous soupez?

M. Lek.

Oui nous soupons ensemble

le Président.

Madame je benis le jour qui nous rassemble.

M.e Riss.

Laissez donc, Monsieur Lek; pour vous cher Président

le Président.

Cher Président!

M.me Riss.

Je vous connois prudent

le Président.

Oui, mon cœur, mon esprit, tout en moi vous adore,
Et le feu qui me brule, en voyant vos beaux yeux,
Fait que....

M.e Riss.

Finissez donc. Quoi, Monsieur Lek, encore!
Mais que m'apportez vous?

le Président.

Un pâté merveilleux,
Admirable.

M. Lek.

Voici deux très-bonnes bouteilles,
D'un Champagne mousseux, qui feront des merveilles.

Le President.

Voici quelques biscuits, qu'un malheureux plaideur
M'a donnés; ils sont beaux: sentés la bonne odeur.

Madame Riss.

Je vous crois. Je suis seule....

M.r Lek.

Ah, tant mieux!

Madame Riss.

Ma servante
Est chés sa tante,

Le President.

Et le valet?

Madame Riss.

A suivi mon mari.

Le President.

Le bonheur est complet.

M.r Lek.

Ah! ah! votre mari!... La bonne répartie
De notre Président, sur le voyage heureux
Qu'il alloit faire.

Le President.

Et vous, cette plaisanterie
Sur sa jument.

M.r Lek.

Et vous, sur son front radieux.
Ah! contés.

Le President.

Non, contés.

M.r Lek.

Non, non, contés vous-même.
Il passoit.

M.r Lek.

Nous passions.

Le President.

D'une surprise extrême
Nous paroissons saisis.

Madame Riss.

Mais, Messieurs, commencons,
En mettant le couvert; et toutes ces raisons
Auront leur tour.

M.r Lek.

C'est vrai; commencons.

Le President.

Commençons.

M.r Lek.

Moi, j'ai soif.

Le President

Moi, j'ai faim.

Madame Riss.

Galans comme vous êtes;
Vous voudrés bien m'aider, et sans milles façons,
Aller chercher les verres, les assiettes;
Ils sont dans cette chambre.

Le President

Allons ensemble.

M.r Lek.

Allons.
Un baiser, pour tout gage, au serviteur fidelle.

Le President.

Je ne veux pas ici vous laisser avec elle.

SCENE VI.

Madame Riss.

Tant qu'ils sont occupés, je crains peu leur tourment;
Mais, si mon mari tarde et suspend mon attente,
La conversation devient embarrassante
Pour une femme seule et qui rit aisément.

SCENE VII.

Mme Riss, le President, Mr Lek.

Madame Riss.

Posés ici-cela.

Le President, (*aidant à mettre la nappe.*)

Moi, j'apporte la nappe.
Mon cœur est si content de la felicité,
De servir les beaux yeux de sa Divinité!

Mr Lek.

J'apporte la salade. Ah! Pourvu que j'attrape
Un baiser.

Madame Riss.

Non, cessés, Monsieur Lek; ou je frappe.
Je vais chercher le reste, et soupons.

Mr Lek.

C'est bien dit.
Que vous avés, voisine, et de grâce et d'esprit!

Le Président.

Quel plaisir nous aurons en ce réduit aimable!

Madame Riss.

Ici pour commencer.

Mr Lek.

Ah! mettons-nous à table,
Ici.

Le President.

Non, près de moi.

Mr Lek.

Face à face.... Entre nous.

Le President.

C'est bien. Là qu'à présent nous ferions des jaloux!
Si l'on savoit...

Mr Lek.

On sonne.

Le President

Hé! mais on sonne encore.

Mr Lek.

Savés-vous qui, Madame?

Madame Riss.

Je l'ignore.

Le President.

Et si votre mari revenoit sur ses pas?

Madame Riss.

Non, non.

Mr Lek.

Mais par hazard....

Madame Riss.

Si c'est lui, dans ce cas,
Je vous ferois cacher dans la chambre prochaine;
Mais il est hors d'ici, pour toute la semaine.

Mr Lek.

La semaine! Ah! mon cœur ne m'échappera pas!

Oboe

F

V.V. F P F

unis

Corni

Alto F P F

le Presid.

M. Lok

Ah quel plai-

B. F P F

poco F

PP

P F P

unis

unis.

PP

P F P

sir ah quel plaisir d'être à table entre bacchus entre bac chus et l'amour

P

F
F
F
après d'une femme ai-ma ble qui promet un ten dre retour ah quel plai-
F

unis
F
F P
P
P
P
F P F P
unis
sir quel plai sir délectable ah quel plai-sir délecta ble nous pre-
ah quel plaisir quel plai
P
F P F P
cresc
cresc

pare nous prepare un si beau jour nous pre pare un si beau jour un si beau jour c'est

moi quelle ai- -me non c'est moi quelle ai me non

non non non c'est moi non non c'est moi moi moi non

colb.

p

non c'est moi non non c'est moi

ah si vous aviez vu le coup d'œil ravis-

sant

F P

con la voce

ah si vous aviez vu le re gard lan- guis sant

le souris cares- -

col b.
le coup d'œil englis sant le regard languissant que j'aire - çu d'elle
sant le coup d'œil ravissant le souris caressant le coup
F
P
unis.
F
en sortant que j'aire - çu d'elle en sortant ah quel plaisir ah quel plai-
d'œil ravissant quelle lan çout en me quittant
P

P

F

P

unis

P

sir d'être à table

entre bacchus entre bac chus et l'amour

auprès d'une femme ai-

sir d'être à table

F P

F

F

P

unis

F

mable qui promet un tendre retour

ah quel plaisir quel plai- sir de lec- -

F P

F FF cresc P cresc. F F FP FP col b.

table ah quel plaisir delectable nous pre pare nous prépare un

ah quel plaisir quel plai

cres. F FP FP

P F F P unis. F

Plus vite.

si beau jour nous pre pare un si beau jour un si beau jour

F FF P

F P FF P F P F

unis

mais — mais — questcequejéntends

mais — mais quéstcequején tends — se

F P F P

M.me Ris.

céstmonma-

qui — qui — qui — son ma ri son mari son mari

roitce — seroit-ce — oui — oui — son ma

F FF F F

. . . . . ri vi te cachez vous i- - ci i-ci i-

ciel son mari ciel son ma ri ou donc ou donc

votre mari votre ma-ri ou donc ou donc

F

ci i- -ci vite vite cachez vous i- -ci

ou donc ciel son ma ri son mari son ma- -ri .

ou donc ciel son ma ri son mari son ma- -ri .

SCENE IX.

Mr. Riss, Madame Riss, Mr. Lek et le Président dans le Cabinet, où ils sont vus du Public.

Mr. Riss.

Ma femme, tu me dois de la reconnoissance.

Madame Riss.

Ah! beaucoup.

Mr. Riss.

Oui, sans doute, en toute diligence,
J'ai mis, pour accourir, ma jument au galop;
En trois heures, au plus: ma foi ce n'est pas trop.
L'homme que je cherchois n'est plus dans ce village.
Mais, qu'est-ce donc? tu fais un fort mauvais visage.

Madame Riss.

Je n'ai rien.

Le President.

On entend:

Mr. Lek.

Paix, Paix.

Mr. Riss.

Le couvert mis
Trois couverts, grande chère; un Pâté de Perdrix!
Avec qui soupois-tu?

Madame Riss.

J'ai prié...

Mr. Riss.

Qui?

Madame Riss.

Des Dames.

Le President.

Elle aura de la peine à se tirer de là.

Mr. Riss.

Qui donc encor?

Madame Riss.

Hé bien, ce sont les femmes
Du Président, de son ami...

Mr. Lek.

Cela
Est trouvé tout au mieux.

Le President.

La femme, en ses excuses,
A l'esprit si présent et si rempli de ruses...

Mr. Lek.

Paix donc!

Madame Riss.

Que ne vas-tu les chercher? tout est prêt.

Mr. Lek.

Par cette fente, il est visible...

Madame Riss.

Ne badinés donc pas avec ce pistolet;
Il me fait une peur terrible.

Mr. Riss.

L'un d'eux n'est pas chargé.

Madame Riss.

Qu'est-ce que cela fait?
On a vu des maris ainsi tuer leurs femmes,
En badinant.

Mr. Riss.

Va-t'en chercher ces Dames.

Le President.

Que n'y va-t-il lui même!

Madame Riss.

Allés-y.

M.r Riss.

Je suis las.

Il n'est rien, à présent, que pour toi je ne fasse,

Plutôt que de marcher.

M.r Lek

Je le vois, tout en face.

Madame Riss.

J'y vais donc.

M.r Riss.

Reviens vite et redouble le pas.

SCENE X.

M.r Riss; le Président et M.r Lek cachés.

M.r Riss.

Ah, grands Dieux, quelle bonté d'ame!

Tu ne devines pas, ma femme,

Les services que tu me rends.

Tu me fais, en ce jour, les plaisirs les plus grands.

Je vais souper avec ce que j'adore.

M.r Lek.

Ce qu'il adore; entendés-vous?

Le President.

Ah! j'entends, j'entends bien.

M.r Riss.

Par bonheur, elle ignore

Que l'amour m'a soumis au pouvoir de ses coups.

Le President.

Il aime...

M.r Riss.

Mettrai-je deux balles?

Oui

Le Président.

Quoi donc? qu'est-ce donc qu'il met?

M.r Lek.

C'est qu'il charge son pistolet.

Le President.

Son pistolet!

M.r Riss.

Elle n'a point d'égales

En France; et mon amour est comme elle parfait.

Plus que Junon majestueuse,

M.r Lek.

C'est votre femme.

Le President

Non.

M.r Riss.

Et plus tendre qu'Io,

Le Président.

C'est la vôtre.

M.r Lek.

Non, non.

M.r Riss.

Plus vive que Sapho;

Mais, par malheur trop vertueuse...

Le President.

Oui, c'est ma femme.

M.r Riss.

Ah! si quelque voleur,

Si plutôt un rival, trop assidu près d'elle,

Se préparoit à m'enlever son cœur,

Je lui ferois sauter à l'instant la cervelle.

J'entends du bruit, je crois.

Le President.

Mais s'il entroit ici.

M.r Lek.

Non, non, j'ai pris la clef, et la voici.

Oboe

Allegretto

V. V.

Corni en g re sol

Alto colt.

M. Riss

Fagotti

Basso

Dieu des a mans. Dieu des a mans c'est toi qui rends tous nos mo mens char mans. Dieu des a mans Dieu des a mans c'est toi qui rends

F P F P PP F P

tous nos mo mens char mans .. c'est toi qui rends tous nos momens char mans tous nos mo --

F P

F F F

mens char mans tous nos momens char mans

colb.

F F

poco F P poco F P P P

Dans ce fes tin par toi di-vin dans ce fes---tin par

P P

poco F P poco F P

toi di vin en chai----ne en chai----ne en chaine a vec des

fleurs des cœurs des cœurs que le plai sir que le plai - sir en - - - trai - -

F

F

P

F

- ne que le plai sir que le plai sir en - - - trai - - ne quien

F

F

f

deux beaux yeux pleins de tes feux je puisse li - - - re

P

Da Capo alsegno

je puisse li-re le bon heur ou mon cœur as-pi - - re.

Da Capo al segno

Elles ne viennent pas.... Je vais la voir !
morbleu !
Dans le plaisir qui me transporte,
Je suis certain qu'en faisant feu,
D'un coup de pistolet, je perce cette porte.

LE PRESIDENT.

Il va tirer.

MR. LEK.

Que le diable l'emporte.

MR. RISS.

Dieu des Amans,
C'est toi, &c.

LE PRESIDENT.

Nous serons-là long-temps.

MR. LEK.

J'entends, j'entends nos femmes.

SCENE XI.

Mr. Riss, Me. Riss, la Presidente, Madame Lek, Mr. Lek et le Président toujours dans le Cabinet.

MR. RISS.

Ah, que je suis ravi ! bon soir, bon soir, Mesdames.

MADAME LEK.

Bon soir !

MR. RISS.

Je comptois peu sur le plaisir charmant
De souper avec vous.

LA PRESIDENTE

Ni nous, certainement.

MR. RISS.

Ah ! souffrés que je vous embrasse;
Et vous, chère voisine.

MADAME LEK.

Ah ! c'est assés; de grâce :
Comme vous embrassés !

MR. RISS.

Qui trouve ce moment,
Doit en jouir sans doute avec ravissement.
Il faut quatre couverts. Que fait donc la servante ?

MADAME RISS.

Elle est allée en Ville, et reste chés sa tante.

MR. RISS, (à Madame Lek.)

Quel plaisir, de passer trois heures avec vous !

LA PRESIDENTE.

Avec Madame Lek ! Eh bien, entendés-vous ?

MR. RISS.

Que les momens vont être doux !
Puisqu'ils s'écoulent près de vous
Et de l'aimable Presidente.

MR. LEK.

C'est peut-être la vôtre.

MR. RISS.

A table mettons-nous.
Quel vin nous donnes-tu ?

MADAME RISS.

C'est du vin de l'année.

MR. RISS.

Ma femme, du meilleur, en un repas si doux.

MADAME RISS.

Du meilleur ! mais c'est que....

M.r Riss.

Tu parois consternée...

Ah! voici la frayeur qui te prend... Apprenés

Qu'elle a peur des esprits.

Madame Riss.

Oui, je ne suis point brave.

Dans tout réduit obscur mes sens sont étonnés,

Et je ne peux aller toute seule à la cave.

La Présidente

Madame, nous ferons ensemble le chemin.

M.r Riss.

C'est qu'il faut traverser la cour et le jardin.

La Presidente.

Soit.

M.r Lek.

Eh! que n'y va-t-il lui-même!

Le Président.

Le sot homme!

M.r Riss.

Si je n'étois pas las,

M.r Lek.

Cette raison m'assomme.

M.r Riss.

Je vous épargnerois, Mesdames, ce chagrin.

Madame Riss.

Madame, en verité, cela me désespère. (Elles prennent chacune un flambeau.)

La Presidente.

Madame, avec plaisir.

M.me Lek.

Laissés-donc la lumière.

La Presidente.

C'est vrai; je l'oubliois.

Madame Riss.

La lanterne suffit.

M.r Riss.

Mesdames, pardonnés. Prends bien garde à l'esprit.

Regarde à tes côtés, par devant, par derrière.

Prends garde.

SCENE XII.

M.r Riss, Madame Lek.

(Le Président et M.r Lek cachés, et n'etant vus que des Spectateurs.)

M.r Riss

Ah, ma voisine!

Madame Lek.

Ah, mon voisin!

M.r Riss.

Helas!

M.r Lek.

Que va-t-il lui conter?

Le President.

Ah! moi je le devine.

Madame Lek.

Vous me regardés bien!

M.r Riss.

Ah! ma chère voisine!

Comment! vous ne m'entendés pas?

Madame Lek.

Non, je ne suis pas assés fine

Pour expliquer tous ces helas.

M.r Riss

Nous sommes seuls.

M.r Lek

Que veut-il dire?

Le President.

Il cherche à lui conter son douloureux martyre.

M.r Lek.

Non, Président; c'est qu'il veut rire.

M.r Riss. (Alors le spectateur voit les deux femmes dans l'autre cabinet, qui entrent, sur la pointe du pied, en ecoutant et en riant.)

Nous sommes seuls.

Madame Lek.

Hé bien?

M.r Riss.

Hé bien.

Madame Riss (dans l'autre cabinet.)

Je vois.

La Presidente.

Paix, paix, pour moi j'entends fort bien.

M.r Riss.

Si vous m'aimiés autant que je vous aime!

Madame Lek.

Qui, moi, Monsieur? Quoi! vous m'aimés!

M.r Riss.

Vous même.

Je ne vous apprends rien, et mes regards cent fois
Vous ont appris que mon cœur sous vos loix
Attendoit son bonheur suprême.

Madame Lek.

Ce discours, M.r Riss, ne peut-il m'offenser?

M.r Lek.

Elle a raison.

Madame Lek.

Non que je craigne quelque chose,
Mais je vous prie en grace de cesser,
Cessés, car je vois trop à quoi ceci m'expose.

M.r Riss.

Eh! faites donc cesser les charmes de ces yeux,
Ce souris, ces lèvres de rose,
Cet incarnat voluptueux,
Où la fraîcheur de la santé repose,
Et qui, tel que l'aurore annonce dans les cieux
L'astre qui donne la lumière,
Semble préparer à mes feux,
Aux feux du tendre amour, leur brillante carrière.

Madame Lek.

Je vous écoute, et cela n'est pas bien.

M.r Riss.

Dieux! que ne suis-je beau comme je vous vois belle!

M.r Lek.

Morbleu!

Le President.

Ceci n'est qu'une bagatelle.

M.r Lek.

Je n'aime pas cet entretien.

M.r Riss.

Vous soupirés!

Madame Lek.

Un cœur trop tendre et trop facile,
Qui dans cet instant prêteroit
L'attention la plus docile
A vos discours, sans doute risqueroit
De se tromper, et s'en repentiroit.

M. Riss.

Non, jamais homme n'eût une ame
Non, vous ne me connoissez pas,
Non, jamais homme n'eût une ame
Qui sçut unir avec moins d'embaras
Le plus profond secret à la plus vive flâme.
Saisissons, saisissons ce moment plein d'appas,
Pour commencer le cours de nos ardeurs fidelles,
Que le feu de l'Amour lance ses étincelles
Sur la gaîté de ce repas.
Faisons la douce tantative
De tromper des regards jaloux et curieux,
De saisir cet instant où nous sommes nous deux,
Pour unir au moment le plus délicieux
De la tendresse la plus vive
Le plaisir de tromper l'un et l'autre convive.
Vous ne repondez rien?. votre œil est incertain?

Mme. Lek.

Finissez, finissez, pourquoi prendre ma main?

le Président.

Monsieur Lek, tendrement il lui serre la main

M. Riss.

Non, vous la retirez en vain.

Mme. Lek.

Laissez-moi, je vais faire un tour dans le jardin

M. Riss.

Je vous suis

Le Président.

Il la suit

M. Lek.

Il la suit! quel outrage!
Je crois que dans l'instant, dans l'exces de ma rage.

SCENE XIII.

le Président, M. Lek.

P

Ou courez

F

F P F P F P

F

unis.

vous vous êtes fou ou courez vous vous êtes fou ou courez vous vous êtes fou vous êtes

P F

FP FP FP FP F P

fou votre cou

ma fem - - me ma fem me que j'ai tant ai mé que j'ai tant ai mée

F

FP FP FP F P F

F P F P F P F

unis.

roux ne sert a rien arretez vous et c'est fort bien arretez vous arretez vous arretez vous

P F

F P F P F P F P F P'

F P F P F P F P F P

ma fem- - -me ma fem- - -me que j'ai tant ai mé que j'ai tant ai mé e ap- -

P F P

paisez vous ap paisez vous

P

son amour sembloit é- - -ter- -nelle je te serai tou-

P

Fagotti solo

votre courroux ne sert à rien
jours fi delle me disoit elle à chaque ins tant l'infi - - del - - - le
tutti PP
arretez vous et c'est fort bien ap pai sez vous la por - te d'ailleurs
l'infi - - del - - - le me ju - roit à chaque ins tant

F P F P

F

F

est fermé - - - e la por - - - te d'ail-leurs est fer mé - - e

F P F P ma fem - - me que j'ai tant ai - - mé - - e

FF

P P F P F P F P F P F P F

en - tendons nous

l'infi - delle l'infi - delle

P F P F P F P F P

P F P F P F P F P

col b.

- tendons nous que fait - - il que fait - - il que

l'infi - delle l'infi - delle

P F P F P F P F

P
unis
col b.
P
recevez vous de lui de cette femme ai mé-e que cequil recevoit de nous
ah si sa
F P
F P
F P F F P
unis
ap paisez vous ap paisez vous
hé bienvoi
femme si sa femme
ah si sa femme si sa femme
F P F P F F

F P F P F P F

la le bon par ti nen ayons pas le demen ti nen ayons pas le demen - - ti

ah si sa femme ah si sa femme si sa femme ah si sa femme si sa fem - -

F P F P F

P Alle gretto

Alle gr etto

au lieu de lui chan ter sa gamme de lui chanter sa gamme sui - - vons notre

- - me

P

amoureuse trame notre amoureuse tra - - me voi la voilà le bonparti voi là, le bonpar-

F F F F

-ti voi - la voila le bonparti voi la le bonpar - ti suivons notre amoureu-se

F

trame voilà voi là le bon par ti voi la voi la le bon par ti voila voi là le bon par ti le bon par

oui oui oui oui

-ti le bon par ti .

M. Lek.

Non je ne le crois pas, pour moi, p.r mon repos.
Sans doute ils n'ont tenu que les memes propos:
Ma femme jusqu'alors m'a toujours paru sage.

le Président.

Non, la Dame est fragile, et nous pouvons, Monsieur,
Convenir que l'Amour trouble aisement son cœur.

M. Lek.

Monsieur le Président, vous avez l'avantage;
Mais si c'étoit la votre?..

le Président.

Arretez, s'il vous plait,
Ma femme est Demoiselle, elle a pour appanage
L'honneur de sa maison et le mien.

M. Lek.

Ah j'enrage
Il faut qu'il soit temoin d'un affront si complet.

Allegro

F

Violino 1º

Violino 2º

col b

Alto

Mr. Lek

Mr. Riss

Le President

Mr. Lek

Basso

F

P

F

unis

PP

FF

col B.

P

elle rit

oui oui je pleure je pleure

Quoi quoi vous pleurez vous pleurez vous pleurez vous pleurez

P

F P

vous allez rire à

dans un quart d'heure nous allons rire à leurs dépens

F P

mes de-pens vous al-lez ri-re à mes de pens

nous allons rire a leurs dé pens

il est bien tems ils vont bien rire à nos dé pens

vous allez ri- -re vous allez ri- - - -re

dans un quart d'heure nous allons ri- - re

à vos de pens à vos de- - - - - - pens

ils vont bien ri- -re ils vont bien ri- - re

FF

FF

F vous allez ri-re à mes de-pens ah quel cha

F nous allons rire à leurs de-pens

F a vos de-pens

F ils vont bien rire a nos de-pens

FF P

grin ah quand j'y pense

ayez un peu de confi-an ce de confi-an-ce

FF

FF

P

ciel qu'al lez vous dire de moi

que vous m'ai mez de bonne foi oui sans doute

P

unis.

vous me dites oui je vous aime et dans l'instant dans l'instant

oui je vous aime

oui sans dou-te oui je vous

même mon tendre cœur mon traitre cœur vous re con - noit pour son vain queur

ai me et pour tou jours mon ten dre

ils vont bien rire à nos dé pens

à vos dé - pens

quoi quoi vous pleu

F

oui oui je pleure je pleure vous allez rire a

rez vous pleu rez vous pleu rez vous pleu-rez dans un quart d'heu-

ils vont bien rire a

F

P

mes dé pens vous al - lez rire á mes dé - pens vous al lez

- - - - - - - re dans un quart d'heu - - - - - re nous al

a vos de - - pens a vos dé

nos de - - pens ils vont bien rire a nos de - - pens ils vont bien ri re

P P P F

FF FF FF

ri - - re | ri - - re | vous al - lez | rire | à | mes dé - | - pens

- - lons | ri - - re | nous al - lons | rire | à | leurs dé - | - pens

pens à | vos dé | - pens à | vos dé - | pens à | vos dé - | - pens

ils vont bien | ri - re | ils vont bien | rire à | nos | dé - - | - pens

FF

P P P P

vous | al lez | ri - - re | ri - re | FF vous allez | ri - re | à | mes dé -

nous | al - - - - lons | ri - re | nous allons | rire | à | leurs dé -

à | vos dé | pens à | vos dé - | - pens à | vos dé - | pens | à vos dé -

ils vont bien | ri - re | ils vont bien | ri - re | ils vont bien | rire à | vos | dé - -

P FF

unis.

col b.

- - pens a mes de - - - pens.

- pens à leurs de - - - - pens,

- - pens a vos de - - - pens.

- - pens a vos de - - - pens.

unis

col b

(Les Femmes, dans le Cabinet éclatent de rire, et disent avec eux;)

A leurs dépens, à leurs dépens.

SCENE XV.

M.r Riss, M.e Riss, M.e Lek, La Presidente, le President et M.r Lek, dans le Cabinet.

Madame Riss.

Hé bien, avés-vous été sage?

M.r Riss.

Oui, si le sage doit profiter des instans.
Mesdames, nous avons pendant votre voyage
très-bien employé notre temps.

Le Président.

Il a raison.

Madame Riss.

Voici du vin.

M.r Lek.

J'enrage.

M.r Riss.

Il faut dans un repas du pain et du vin frais;
Vénus languit et meurt sans Bacchus et Cérés.
Mesdames, prenés place. Au milieu de la table
Mets d'abord ce pâté. Qui t'a donné cela?

Le Président.

Eh oui! sans doute elle le lui dira!

M.r Riss.

Qui donc?

Madame Riss.

Eh! c'est quelqu'un.

M.r Riss.

Ce quelqu'un est aimable.
Des truffes! ah! c'est bien, je les aime. Adonis
A mangé la première, à la Cour de Cypris.
Ma voisine, ôtés donc cette respectueuse;
Si vous n'étiés pas bien, je le pardonnerois:
De ces grands mantelets la coutume facheuse
Ne sert qu'à dérober des grâces, des attraits;
Et les mouchoirs, la gase, la pelisse
Ne furent inventés que pour notre supplice;
Otés donc.

Madame Riss.

Eh! pourquoi gêner?

Madame Lek.

Très-volontiers.

La Presidente.

Les hommes en cela sont tous bien singuliers.

M.e Lek.

Tenés, Monsieur.

La Presidente.

tenés.

M.r Riss.

Donnés, que je les porte
Là dedans; tu n'as pas la clef de cette porte?

Madame Riss.

Non, posés-les ici, mettés sur ce coussin.

Le Président *rompt le biscuit, et en présente à M.r Lek.*

Nous serons là long-temps, mangés.

M.r Lek.

Je n'ai pas faim.

M.r Riss.

Ah! soupons! quel plaisir! Que voulés-vous, Madame?

A vous. Je n'irai pas commencer par ma femme.

La Présidente.

A vous, Madame.

Madame Lek.

A vous.

La Presidente.

Madame, j'obéis.

M.r Riss.

A toi, ma chère femme; ah! du moins un souris.

Mesdames, où sont donc allés vos deux maris?

La Présidente.

Monsieur le Président séjourne à la campagne.

M.r Riss.

Quelqu'amourette....

La Présidente.

Oh non; fidèle à sa compagne;
Elle seule à ses yeux paroit de quelque prix.

M.r Riss.

Voudriés-vous cette aile de perdrix?...
Pour M.r Lek, c'est un bon homme.

M.r Lek.

Un bon homme!

Le Président.

Bon homme!

Madame Lek.

Ah! si vous voulés, comme
Comme cela.

M.r Riss.

Buvons, buvons à leur santé.
Mais qu'as-tu? Je te vois et rêveuse et chagrine.

Le President.

Elle ne peut cacher sa sensibilité.

M.r Riss.

Je ne reconnois plus ta charmante gaîté.

Madame Riss.

Depuis quelques instans j'ai mal à la poitrine.

M.r Riss.

Tiens, pour te soulager, veux-tu de ce pâté?
La croûte m'en paroit très-fine.
Madame, et vous?

Madame Lek.

Donnés

M.r Riss.

Du dessus, ma voisine?

M.r Lek.

Il semble que le traître, enfonçant le poignard,
Se plaise à prolonger le coup qui m'assassine.
Il le payera tôt ou tard.

Le President.

C'est fort bien dit.

M.r Riss.

Pour dissiper ma femme,
Disons quelque chanson qui ravisse son âme.

Fieramente *poco adagio*

Violons

Alto

M. Riss

Basse

F 3 3 3 P

Quand Pa-ris sur le

F P poco F P poco f.

col b.

mont I-da ju gea trois beautés immor-tel-les, que devolup-

poco F P col b.

tés de volup-tés il gou-ta a l'as pect en-chan teur des charmes

colb.

des trois bel les à l'as pect enchan teur des charmes des trois bel - -

F P colb.

les je suis plus fortu né que n'é - toit ce ber - ger car il ne fit que les ju-

F P

poco F P

poco f

colb.

cresc.

ger que les ju - ger et moi et moi et moi je suis aimé d'el les je suis aimé d'el-

-les et moi et moi je suis ai-mé d'el-les je suis ai-mé d'el-les.

col b.

F

F

la Presidente.

Beaucoup.

le Président.

Beaucoup

M. Riss.

A table on n'en sauroit douter,
Par-tout ailleurs. C'est ma chere voisine,
C'est vous Madame, vous... qui voudrez bien chanter.

le Président.

Avez vous entendu cette maniere fine
Dont il sait la complimenter ?

M. Lek.

Monsieur le Président, s'il vous plait de vous taire,
Ces sots propos qu'il vous plait d'écouter,
N'ont pas besoin de commentaire.

M. Riss.

Un petit doigt de vin pour vous y preparer.

(Me. Lek prelude.)

le Président.

C'est elle, il ne tiendra qu'à vous de-
l'admirer.

Me. Lek.

Andantino

V.V.

Fagotto solo

Me. Lek

Basso

Si ja mais je fais un ami je veux qu'il soit tendre et sin-ce re qu'il ne m'aime point a de - - mi à demi je ne veux pas plai - - re et s'il ob tient quel que re tour que dis cret il sache se tai - - re car

P F P F sf P sf P F

P

P

je nés ti - - - me l'a mour qu'accompa gné du mis te - - - re.

P

F

car je nés- ti - - - me l'a- - mour qu'accomp agné dumis te - - - re

F P F

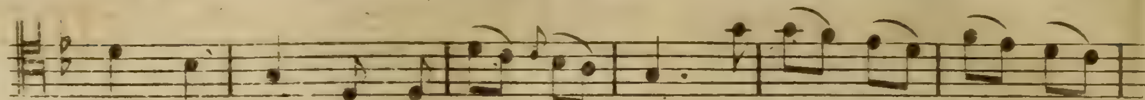
2ᵉ C. Mᵉ Lek.

Peu m'importe si près d'I - ris il s'en va vol - - ti - - - geant sans ces - se si pour Lisette ou pour Clo - - - ris il va pu - - bliant sa ten - dres - - - se pour vu que ce soit un dé - - - tour pour mieux ca - cher ce qu'il doit tai - - re car je nés - - - ti - - - me l'a - - mour qu'accompa gné du mis te - - - re.

M. Riss

A ces Couplets que vous chantez si bien,
Madame, permettez que je joigne le mien.

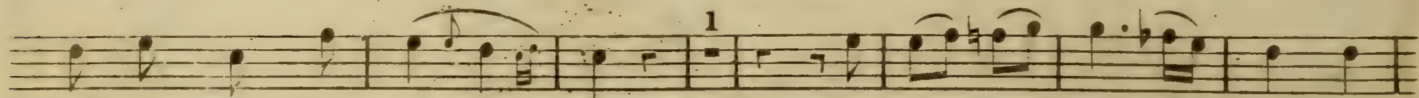
3e C. M. Riss



Tous les pas d'un discret amant ne doivent laisser



nul-les traces le sécret est au senti-ment ce que la



pudeur est aux gra-ces Venus fuit l'immortel sé



jour pour un berger qui sait se tai-re non il ne faut ser-



vir l'amour qu'accompagné du mis te-re.

M. Lek.

Ah, maudit Peintre!

Me. Riss, à part.

Ah! c'est charmant.

Me. Lek.

Votre couplet, Monsieur, me touche infiniment.

le Président.

Je le crois.

M. Lek.

Ouf!

M. Riss.

Buvons, si vous voulez m'en croire,

Me. Lek.

Non, s'il vous plait, en me forçant de boire,
De toutes les façons vous me feriez, Monsieur,
Perdre l'esprit, ma raison et mon cœur.

M. Lek.

Est elle assez impertinente?
L'effrontée!

le Président.

Elle est imprudente.
Aussi Madame Riss en a pris de l'humeur.

M. Lek.

Tant mieux, morbleu.

M. Riss.

La belle Présidente
Nous dira quelque chose:

la Presidente.

Ah, certes! de grand cœur.

2 col VV

Oboë

VV. F

2 unis

Corni in Fa

Alto

La Presidente

Fagotti 2 col b

Basso

F P3 3 P

F F P unis sf F FF FF FF

P P F P FF

P

unis

De la Co guette vo la ge je n'imiterai ja-

P

unis

mais l'inconstance et le langage et les propos indis-crets de la Co-

col b.

quette vi- lage de la Co- quette vo- la- ge je n'i- miterai ja mais l'incons-

tan- ce et le lan- ga- - - - - ge de la Co- quette vo-

F F F P F F P P F P F P F F F P F F P F P P F P F P F P P.

ff

col b.

lage de la Coquette vo - la . . . .

. . . . ge je n'i miterai ja-mais l'incons-tance et le lan-ga-ge

F P F P F P F P F P F P

F

F

FF

FF

FF

et les propos in dis crets et les pro - pos indis crets les propos indis crets

col b.

P

col b.

qu'un autre par - ta - ge sa flâme moi

P

mon sort est toujours d'aimer l'objet qui reg . . . . ne dans mon

ame c'est le seul qui doit m'enfla-mmer c'est le seul qui doit m'enflam-mer 3

P

unis

unis.

De la Co quette vo . lage je n'imiterai ja . mais l'inconstance et

P

colb.

le lan ga ge et les propos indis . crets de la co quette vo . . la ge je n'i .

mi te rai ja maus l'in cons tance et le lan . . . ga . . . .

col b

unis.

col b.

. . . . ge de la Co quette vo la ge de la Co quette vo la . . . . .

cres

cres

F

P F P

-ge j'en'y-mi terai ja mais l'incons tance et le lan-

F P F P

F P

F

P

F

colb.

ga - - ge et les propos in - - - dis - crets de la Coquette vo - la - - - - -

F

F P F P

F solo

F P F

F F

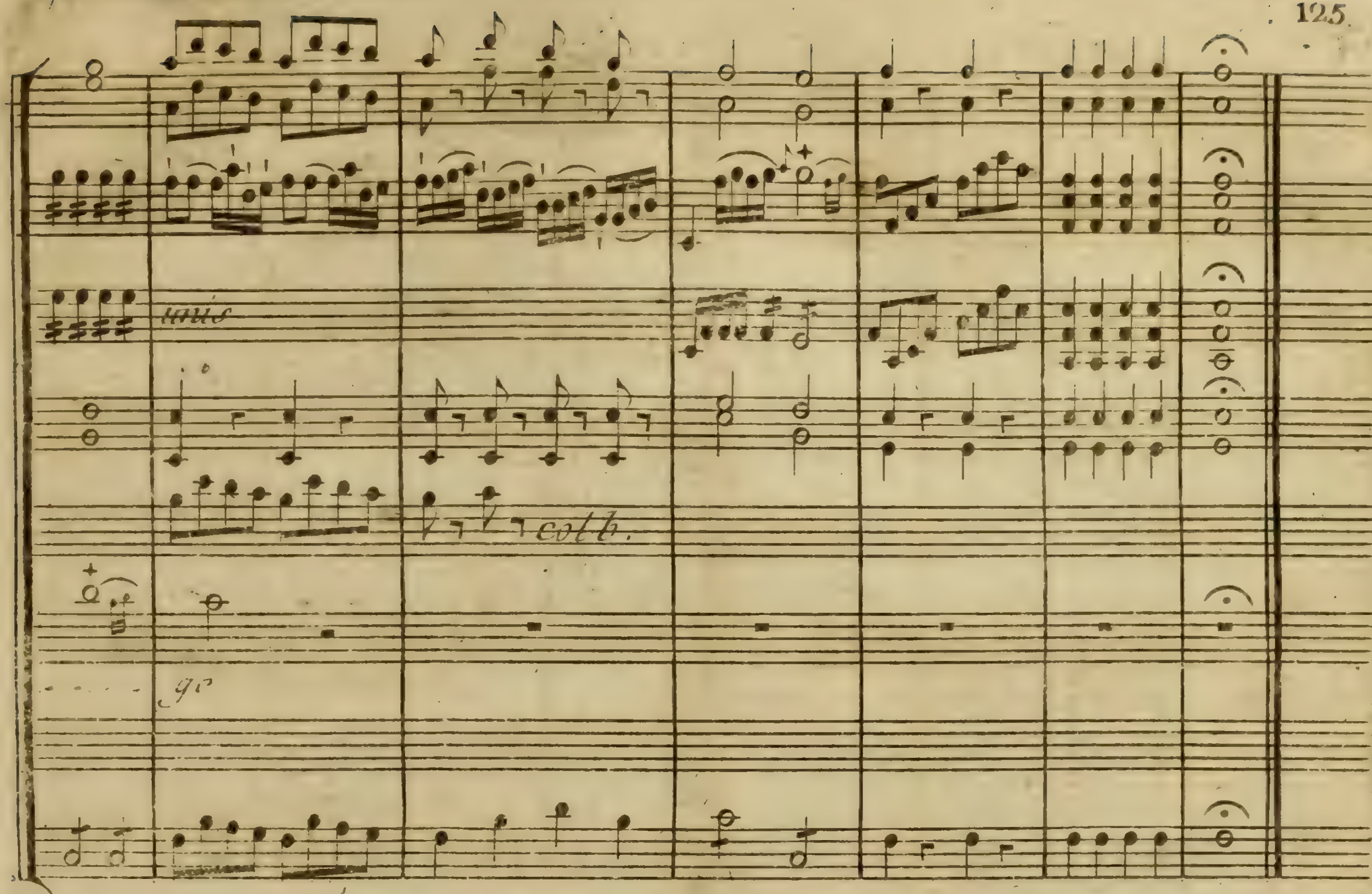
P F

- - - - - - - - - - - - - - ge de la coquette vo - - - - - - - - - - - - - -

col b

P

F P F



Mᵉ. Lek.

Je ne sais pas de qui vous prétendez parler,
Madame; mais ce partage de flamme,
Ces propos sur un cœur qui n'aime qu'à voler,
Semblent lancer sur moi les traits de l'Epigramme.
Je ne peux le dissimuler.

M. Riss.

Pourquoi prendre cela pour vous, belle voisine

Mᵉ Lek.

Ah! Monsieur, sans être bien fine,
J'ai vu très clairement que Madame en chantant,
Cherchoit à me jetter un coup d'œil insultant.

M. Riss.

Contre ses yeux vous êtes trop en garde.
Moi, je suis assuré que, quand on vous regarde,
l'œil ne peut lancer que les plus tendres regards.

Mᵉ. Lek.

Monsieur, connoissés mieux les notres;
De femme, à femme, les trois quarts
Sont des insultes.

la Présidente.

Oui, les vôtres,
Madame.

M. Riss.

Eh, quoi! les injures en sont.
Peut-on avoir l'humeur ainsi contrariante?
Cette dispute me confond.

Mᵉ Riss.

Moi, j'approuve la Présidente.

M.r Riss.

Buvons plutôt. Ma femme, point de vin !
Il faut encor te remettre en chemin.
Tu devois apporter pour le moins trois bouteilles.

Le President.

Sans doute.

M.r Riss.

Vas-y vîte, et qu'elles soient pareilles.
Tu regardes laquelle à présent marchera.
Mon peu d'attention, sans doute, surprendra,
Mesdames ; je le sais ; oui, c'est savoir peu vivre,
De vous laisser ce cruel embarras :
Mais je suis mort et ne peux faire un pas.

M.r Lek.

Mort ! l'imposteur !

Madame Riss.

Qui de vous deux viendra ?

Madame Lek.

Je resterai : Madame aime à marcher.

M.r Lek.

Elle veut rester, la perfide !

Le President.

De ses propos pourquoi s'effaroucher ?

M.r Lek.

Monsieur....

La Presidente.

Votre remarque à l'instant me décide,
Madame, à demeurer. Que chacune ait son tour.

M.r Lek.

Ah, plût au Ciel !

La Presidente.

C'est vous faire ma cour
Assés mal ; mais enfin....

Madame Lek.

Grand Dieu ! quelle foiblesse !
Avoir peur des Esprits ! d'un corps aérien !

La Presidente.

Tout le monde n'a pas cette délicatesse :
Madame Lek n'a peur de rien.

SCENE XVI.

La Presidente, M.r Riss ; le President et M.r Lek, cachés.

M.r Riss.

Ah ! Madame la Présidente,
Vous êtes belle ; mais méchante.

La Presidente.

C'est que je ne saurois souffrir
Qu'une femme se donne, à table, le plaisir
De dire certains mots ; enfin qu'elle s'attache
A de certains propos qu'on ne doit pas tenir.

M.r Riss.

On n'est pas, comme vous, d'une vertu sans tache.

Le President.

Il a raison : une vertu sans tache.

La Presidente.

L'or et les diamants relèvent la beauté ;
Mais de leur éclat emprunté,
Nous devons mépriser les attraits périssables.
Monsieur, la vertu seule a des charmes durables.
Voilà les ornemens vraiment dignes de nous.

M.r Riss.

Aucune femme aussi n'en montre autant que vous.

Le Président.

Voilà ma femme; en vain il l'eût voulu séduire.

La Présidente.

Un discours si flatteur seroit pour moi bien doux,
Si d'un malheureux sort je n'éprouvois l'empire.

Mr. Riss.

D'un sort!

Le Président.

D'un sort!

La Presidente.

D'un sort, oui, Mr. Riss: un sort
Est jeté sur mes jours, et me donne la mort.

Mr. Riss.

Un sort! et quel est donc ce cruel maléfice
Dont vos jours fortunés redoutent la malice?

La Présidente.

Vous l'avouerai-je? O Ciel quels pénibles efforts!

Mr. Lek.

Quoi donc?

Le Président.

Je n'en sais rien.

La Presidente.

Que je sens de remords!

Mr. Riss.

Parlés.

La Présidente.

Il est quelqu'un qui subjugue mon ame;
Sa figure, son air, sa présence m'enflamme;
Il me charme, il m'enchante, et mon cœur indiscret,
Malgré moi, dans mes yeux, dévoile mon secret,
Mon cher Riss, je vous prie, ayés soin de ma gloire.

Mr. Riss.

Madame, je ne puis vous croire,
Si vous ne me nommés ce mortel trop heureux,
Dont le mérite rare allume tant de feux.

Le Président.

C'est moi.

La Presidente.

Grands Dieux! à quel point de bassesse
Ce malheureux instant condamne ma foiblesse!

Mr. Riss.

Seroit-ce un choix honteux, Madame?

La Présidente.

Ah, plût au Ciel
Que l'ascendant qui me surmonte,
Que mon perfide amour fut tel,
Que ma raison revint à l'aspect de la honte
Qui suit un penchant criminel!

Mr. Lek.

Criminel!

Le Président.

Criminel!

Mr. Riss.

Parlés avec franchise,
Quel seroit donc enfin ce mortel dangereux?

La Presidente.

Il est.... il est devant mes yeux,
C'est toi.

Mr. Riss.

Moi!

Mr. Lek.

Lui!

Le President.

Lui! Lui!

M.r Riss.

Ciel! quelle est ma surprise!
Vous m'étonnés, Madame.

La Présidente.

Ah! ton cœur me méprise.

Le Président.

Dans ma fureur....

M.r Lek.

Paix donc, écoutons.

La Presidente.

Oui cruel!
C'est toi, qui dans mon sein mis ce poison mortel,
C'est toi que je chéris, que j'aime, que j'adore;
Tout ingrat, tout barbare......

M.r Riss.

Un si beau choix m'honore.
Mais......

La Présidente.

Achéve, réponds, seuls enfin dans ces lieux....
tu ne m'écoutes pas, tu détournes les yeux;
Et ton cœur irrité de ma passion folle,
Refuse à mes soupirs une seule parole.
Vas, je sais expliquer cet embarras nouveau,
Sur ton ressentiment ne mets point de bandeau;
C'est dans tes yeux distraits que je lis ta réponse.
Hé bien! il faut mourir, donne-moi ce couteau;
Qu'en ta présence ici dans mon cœur je l'enfonce;
Dans ce cœur!.. mais non, non, je tombe à tes genoux.

Le Président.

Dieux, quel affront pour la Magistrature!
Un Peintre!

M.r Riss.

Allons Madame, levés-vous:
Je suis touché des maux que votre cœur endure.

M.r Lek.

Ceci, cher Président, est de mauvais augure.

La Presidente. (M.r Riss, en relevant la Présidente, lui baise la main.)

Mais tu baises ma main, insolent! d'où te vient
Cette témérité, dont le geste m'outrage?
Ce n'est qu'à mon mari que ce droit appartient.

Le Président.

Eh bien, quoique folle elle est sage;
Cela console.

La Présidente.

Il te sied bien
D'abuser des aveux où mon amour m'engage.
Mais tu rougis, et tes regards baissés
Ne viennent jusqu'à moi qu'à travers de tes larmes.
Grand Dieu, que tes pleurs ont de charmes!
Je me rends, mon cher Riss. Eh bien, en est-ce assés?
Où vas-tu?

M.r Riss.

Je m'en vais au devant de ces Dames.

La Presidente.

J'y vole, tu m'entends, mes vœux sont exaucés.

Le President.

O la plus perfide des femmes!
Elle sont toutes des infâmes.

M.r Lek.

Je ris... je ris du coup inattendu.

Le Président.

Ah! mon cher Lek, je suis.... je suis perdu.

Oboe

F

Allegro

F

V.V.

P cres

FF

Corni en mi ♭

Alto

col b.

le President

M. Lek

Basso

F

P cres.

FF

P

F P

F

P

F

unito.

Oui oui dans ma fureur oui dans ma fu reur je

P

F P

F

P

F

P

P

colb.

veux je veux dans ma fureur dans ma fureur per cer son cœur je veux dans ma fureur per

P

P

F P F P F P F P F P F P

F

cer son cœur dans ma fureur per cer son cœur

ou courez vous vous êtes

F P F P F F P F

fou où courez vous vous êtes, fou où courez vous vous êtes fou vous êtes fou

dans la fureur

qui me transporte dans la fureur qui me transporte je veux je veux laver l'affront

F P F P unis F mez F P F mez F P poco F crec solo P col b. crescendo F poco F F

F FF P F P F P

FF P F F

dont elle fait rougir mon front dont elle fait rougir mon front

votre courroux ne sert á

F P F P

unis.

F P PP

je veux je

rien arretez vous et cest fort bien arretez vous arretez vous arretez vous

P F F P

veux dans ma fureur dans ma fureur percer son cœur.

vous êtes fou vous êtes fou ap - paisez vous ap - paisez

dans la fureur qui me transporte je veux je veux laver l'affront dont elle fait rou -

vous hé sont ils pas fer - mé la por - te la

P cres F

cres

colb.

-girmon front

por- te

cres. F

P

P F

soli

sotto voce F

ce pâ- té ce pa té me paroit fort bon me paroit fort

P P F

Fagotti soli Bassi fag. bas.

P
unis.
à 2. soutenue
F
col b.
ah grands Dieux l'aurois je pu croire
bon
il faut il faut qu'il soit sor cier qu'il
P
F
P
a 2
P
plei - - ne d'esprit et le rai son fil - - le d'une il-lustre mai-
soit sor- -cier
F

colb.

son si dans Reims on sait cette his-

la mienne au moins s'est fait prier s'est fait prier

F P F P

toire quoi Mon sieur quoi Mon-

dans son verre voulez vous boi - re

F P F P F P F P

F P

sieur vous me plaisan tez vous me plaisan tez !

bu vons a leurs san té buvons bu

F P

P poco F poco F F FF

P cres

je l'ai je l'ai bien méri té je l'ai je l'ai bien méri té bien méri -

vons à sa san- té bu- - vons à sa san- té à sa san-

P poco F F FF

FP FP F FP

-té bien mé-ri- -té oui oui dans ma fu-reur oui dans ma fu-

-té à sa san- -té

P F P

F FP FP FP FP

P FP FP FP FP

reur je veux je veux dans ma fureur dans ma fureur per cer son cœur je

FP FP FP FP

colb.

veux dans ma fureur per - cer son cœur dans ma fureur per cer son

cœur . l'infi - delle l'infi delle

ap - paisez vous ap - paisez vous que fait il que fait -

P F P F P F P F P F P F P

F P F F P F P F P F P F P F P F P F P F P

P

P poco F.

P cres poco a poco

P cres

coll b

dans la fu reur qui me trans

il que recevez vous que ce qu'il recevroit de nous en . . .

P poco F

F F

F FF

F

porte je veux je veux laver l'affront dont elle fait rougir mon front dont

. . ten . . dons nous entendons nous retirons nous retirons nous vous

F FF

ei - - - le
fait rou - - - gir mon front
ê - - - tes
fou vous ê - - - tes
fou
P cres
P cres
F
F

Le Président.

Ah! mon ami, gardons le plus profond secret.

Mr Lek.

Si quelqu'un, par hasard, se doutoit de ce fait,
Ma réputation seroit bien exposée.

Le Président.

Et la mienne! De tous nous serions la risée.

SCENE XVIII.

Mr Riss, la Presidente; le President, et Mr Lek dans le Cabinet.

Mr Lek.

Les voici.

Mr Riss.

Pourquoi donc me fuyés-vous?

La Présidente.

Pourquoi!
Ces Dames nous ont vus Ah! je me meurs d'effroi,
Et mes genoux tremblans me soutiennent à peine.

Mr Riss.

Madame, votre crainte est vaine,
Elles étoient trop loin de moi.

La Présidente.

Me seras-tu toujours fidéle?

Mr Riss.

Tu n'en pourras jamais douter.

Le Président.

Il la tutoie! Un Peintre!

La Présidente.

Elles vont tout conter;
Demain partout ce sera la nouvelle.

Mr Lek.

Sommes-nous assés malheureux?

Le Président.

Si le secret encor n'étoit qu'entre nous deux;
Mais il le sçait, le traitre!

Mr Riss.

Ah! ah! quelle merveille!
Qui diable a donc mis là cette bouteille?
(Il le goûte.)
C'est du vin blanc, buvons... Du champagne excellent...
Il redonne la vie aux esprits languissans.
Bois, mon cher cœur.

Le Président.

Mon cœur! un barbouilleur de toile,
A la femme d'un Président!

Mr Lek.

On ne sçauroit éviter son etoile;
Et notre rendés-vous a fait notre accident.

La Présidente.

Ciel! j'entends parler votre femme!
Avec Madame Lek, elle a quelques débats.

Mr Riss.

Elles parlent très-haut.

SCENE XIX.

Tous les Personnages; le

Le Président et M.r Lek cachés.

Madame Lek.

Si vous avés, Madame,
Quelques ménagemens, moi je n'en aurai pas.
(à la Présidente.)
Madame, vous êtes charmante;
Vous ne tenés jamais de propos indiscret;
Mais vous avés tenu, dans le petit bosquet,
Parfaitement le rang de Présidente.

La Présidente.

Que voulés-vous donc dire avec votre bosquet?
D'ici je ne suis pas sortie.

M.r Riss.

Ah! Madame, par moi vous serés démentie,
Madame a toujours resté là.

Madame Lek.

Ah! Monsieur, vous devés vous taire sur cela;
Traître, demain par-tout j'en dirai la nouvelle.

Le Président.

Si votre femme parle, on pourra parler d'elle.

La Présidente, *à Monsieur Riss.*

Madame doit sçavoir....

Madame Riss.

Oui Madame, je sais....
Je sais que c'est à moi de vous céder la place.

Madame Lek.

Pouvés-vous donc avoir l'audace
De regarder, de regarder en face,
Madame Riss, qu'ici vous offensés?

Le President.

Est-elle assés hardie?

La Présidente.

Un tel propos me blesse,
Madame, et je m'en vais.

Madame Riss.

Vous êtes la maîtresse.

La Présidente.

Et si Madame Lek veut bien m'accompagner....

Madame Lek.

Quoique je doive y répugner
Je le veux bien. La nuit couvre les rues
Personne ne nous aura vues
Ensemble.

Le Président.

L'effrontée

M.r Riss.

Ah! Madame, ma main
Assurera vos pas pendant votre chemin;
Permettés-moi de vous servir de guide,
Ma femme, je te jure.

Madame Riss.

Ah! taisés-vous, perfide!

M.r Lek.

Ils s'en vont tous les trois.

Le Président.

Nous serons seuls enfin.

SCENE XX

Le President, M.me Riss, M.r Lek.

Poco lento
V.V.
P
F P
F P
F
Corni en D lare
Mr. Riss
Le President
M. Lek.
Fagotti
F
Basso
P
P
F
P
F P
F P
Ah Ma dame Ma dame a vos pieds je me
P

F P.

F P

jet - - te

ah j'em

si vous saviez ce qu'en ca chette ce qu'en ca chette les traitres ont fait contre nous ah j'em

F P

P

F P

brasse vos ge noux

vous êtes tous les deux foux vous êtes tous les deux foux

un

brasse vos ge noux

si vous saviez ce qu'en ca-

F P

he bien oui je sais l'of-

traitre une per fi - - - - de ah vous sa vez vous savez l'of- fence

chette ce qu'en ca chette les traitres ont fait contre nous

F P

F

P

fen-ce

mais en fin quelle ven-

ayons recour à la ven geance ayons recours à la ven geance

F

P

F P

geance — et de moi qu'esperez

ah vengez nous vengez vous ah vengez nous vengez vous

F F F P

vous — qu'esperez vous — qu'es-pe-rez

ai-mez nous ai-mez nous — ai-mez nous ai-mez nous

Allegro

Oboe

V.V. Majore

Corni

Alto col b.

M.e Risso vous

la Presidente Allegro Majore

Ah per fides per fides vous voi

M.e Lek

vous voila vous voi

M. Riss

le Presid. nous

M. Lek. nous

Fagotti

Basso

F FP

F FP FP FP F

F FP FP FP FP

F

la vous voi là et vous nous

la vous voi la et vous nous

ah trai tresses trai-tresses vous voi - - la

ah trai-tresses vous voi-la vous voi - - la

col I.

FP FP FP FP FP

F P F P F P F P

en riant

ah que diront.

fai - - tes ou tra ge etvous nous fai - - tes ou - - trage

vous qui nous fai - - tes ou - trage moi même j'en.

col b.

col b.

F P F P F P F P

F

F

P

F P

F P

F P

F P

P

ils a ce la ah que diront ils a ce - - là

ah per - fi - des vous voi - - la

ah ah ah je vous surprend la

fus te moin - moi même j'en fus te - - moin

suis te - - moin moi même j'en suis te - - moin

col b.

col b.

F F P F P F P

FP
FP
F
FP
F
F

per fides vous voilà vous voilà vous voi-

dési rant me faire outrage dési - rant me faire ou- - - tra - - -

ah trai - tres se vous nous faites ou-

FP FP FF

P F FP
FP
FP
riant
ah - - - - - - - - - - - -
la ah - - - - - - - - - -
la ah - - - - - - - - -
go ah - - - - - - - - -
trage
ah c'étoit un badi nage un badi
trage
ah c'étoit un badi nage un badi - - - na - - -
P F FP FP

F FP FP
FP FP FP

unis

col b.

oui oui oui oui c'étoit un badinage mais vous

nage ah nous revenons de loin

ge

F P FP FP FP FP

PP

F P F P P

unis

PP

PP

P

col b.

vous vous ne badiniez pas deman

Monsieur Ris en veri-té ce n'é-toit qu'une gai-té

F P F P F P

F

F P F P F P F P

P

F

dez pardon bien vite a des femmes démé rite dont vous devez baiser les pas

nous

nous

F P F P F P F P

cres

PP rinf. poco F F FF

P cresc. poco à poco FF

P

ac-cordés leur le par-don accordés leurs

non non non non point de par don non non non non point de par-don non non non non point

non point de par don non point de par don non

ac-cordez leurs le par don le

vous de-man-dons par-don par

vous de man-dons par-don par

P cresc. FF

poco f.

cresc. poco a poco

F P F P F FF

segue

col b.

le par - don | ac cor -

de par - don | point de pardon | point de pardon | non non

non non | non | point de pardon | non non

par - don | ac - cor -

- - - - don | par - - - don | par - - - don | nous

- - - - don | par - - - don | par - - - don | nous vous

col b

col b.

P F P F FF

dez leur accor dez leur le pardon le par . . . . . don le par don

non non point de pardon point de pardon point de par - don point de par don

dez leurs ac cor dez leur le par don le par don le par - don

vous de . . . man . . . . dons par . . don par don par don

deman dons par don par don

P

ce - - ci nous rendra plus sa - - ge c'est pour nous une le -

ce - - - ci nous rendra plus sa - ge c'est pour

P

F

F P F P F P F P F P

unis

ce ci les rendra plus sa ge je par donne cet ou trage accor-

nous une le-çon par . . . don par . . . .

nous une le-çon par . . . don par . . . .

PP

F P F P F P F P F P

PP

F P

PP

PP

P

col b.

hé bien oui nous l'accor dons he bien oui nous l'accor dons

dez leur le par don

don

ma femme

don

ma fem- -

F P

P

F

F

FP FP FP F FP FP FP FP

je par donne mon ou- tra-ge ceci-

nous l'ac- - cor- - dons mais si vous nêtes plus sa- -

je par- donne cet ou- trage ceci

je se- - rai plus sa- - - - - - - ge nous se

me je serai plus sa - - - - - - - ge nous se

FP

FP FP F P FP FP FP

F PP F

F P' FF

F PP

P col b.

les ren dra plus sage quil

- - - - - - ge il n'ést plus aucun par don il n'ést plus aucun par don il

- - - - - - ge

les rendra plus sage qu'il

-rons plus sage hé bien

-rons plus sage he bien

col b.

col b.

FF

F

PP cresc.

PP

cres poco a poco

PP

P

ne soit plus de par- -don

n'est plus au- - -cun par- -don non non non

n'est plus au- - -cun par- -don

ne soit plus au- - -cun par- -don

soit qu'il ne soit plus de par- -don plus de par- - -

soit qu'il ne soit plus de par- -don plus de par- - -

P cresc. poco à poco FF

FF F

poco à poco

qu'il ne soit plus aucun par - don qu'il ne soit plus aucun par - don

non plus de par don non non non non plus de par don non ſſ ſſ ſſ plus de par - don

non ſſ ſſ ſſ plus de par don non ſſ ſſ ſſ plus de par don non ſſ ſſ ſſ

qu'il ne soit plus aucun par don au cun par don

. . . don plus de par . . . . . don

. . . don plus de par . . . . don

poco F cres.

P cresc. poco à poco FF

P F P F FF *segni* F

plus de pardon *plus de pardon* *plus de* *pardon* *plus de pardon*

plus de pardō

plus de par

plus de par

plus de par - - - *don* *plus de par* - - - *don* *plus de pardō*

plus de par - - - *don* *plus de pardon*

col b.

col b.

P F FF

pl. de par don plus de par - don plus de par don plus de par don plus de par-

- - don

- - don

plus de pardon

M. Lek.

Mais sortons de ce lieu, sa presence rappelle
Le souvenir amer d'une juste querelle.

M. Riss.

C'est bien dit.

la Présidente.

Et chez moi passons pour y souper.

Me. Riss.

A mes chers amoureux permettez vous d'en être?

la Présidente.

De venir avec nous chacun d'eux est le maitre,
Si leurs femmes encor peuvent les occuper.

M. Lek.

Je vous pardonne tout, si j'ose vous tromper.

(alors M. Riss prend sous le bras Me. Lek et la Présidente; Madame Riss prend de même M. Lek et le Président; ils font comme s'ils sortoient de la Scène pendant la ritournelle du Vaudeville et reviennent le chanter.)



Oboe

F

V.V.

P

unis.

Corni

Alto

M. Riss.

Ne don nons jamais

Fagotti col b.

Basso

F

P

colle

a nos femmes de vrais mo tifs pour se ven ger le ciel a pla- -

colb

cé dans leurs ames assez de penchant pour chan ger un tan tet de Co-

FP

quette - - ri - e peut les rendre vo - la - - - - ges mais pourrendre a - gre -

FP

able la vi - e n'y regar dons pas de trop près n'y regardons pas

colb.

F F F F P F F

col b.

le peintre et les Fem.

Mais pour rendre a-gre able la vi-e n'y regar dons pas de trop

le Pres.

de trop pres.

col b. Mais pour rendre a-gre able la vi-e n'y regar-

P

F

pres n'y regar dons pas de trop pres de trop pres

dons pas de trop prés ny regar dons pas de trop pres

Me. Lek.
2e Couplet

Mon Epoux est triste et sauvage il se pique souvent de rien il se croit un grand personnage et ce qu'il fait est toujours bien sa petite philosophie pourroit souvent me facher mais. Da Capo al segno

la Présidente
3e Couplet
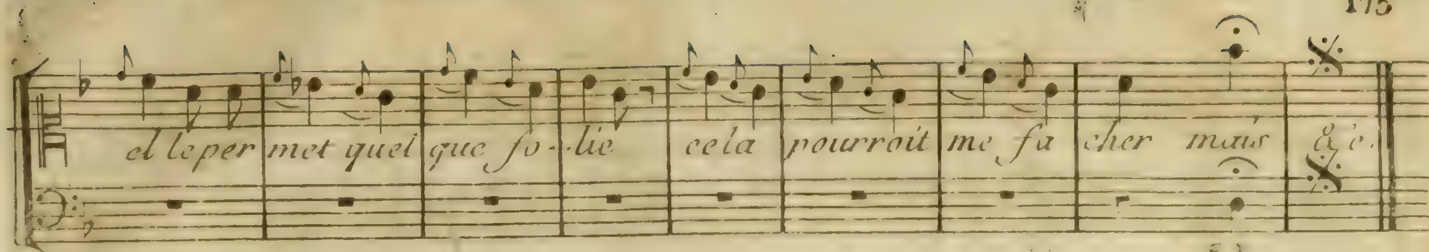
FP

Etre toujours dans son ménage en même tems froid et jaloux un vrai caton pour le langage c'est le portrait de mon Epoux de sa galante perfidie Je pourrois bien me venger mais &ca

FP

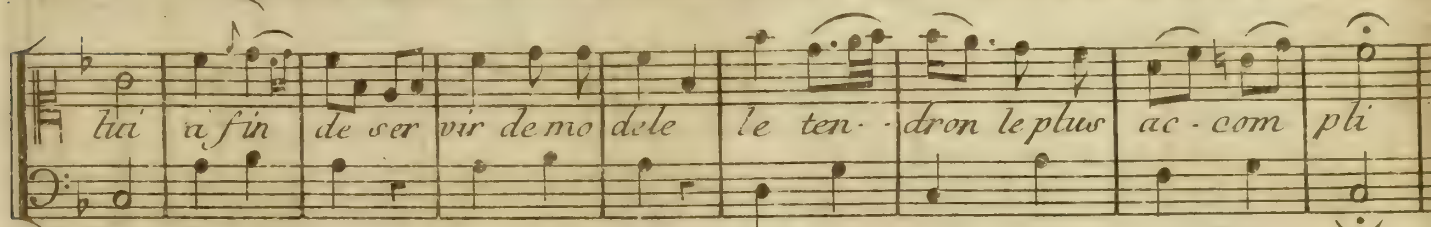
le President
4e Couplet

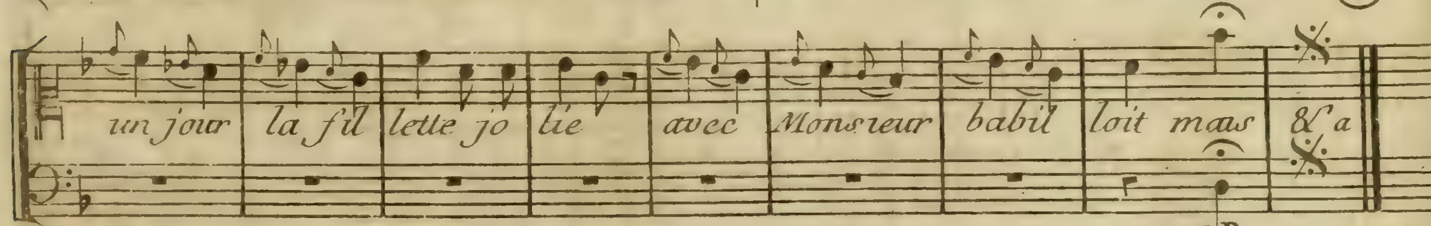
Ma femme est tant soit peu Coquette un miroir n'est pas fait pour rien un Abbé vient à sa toilette Madame que vous êtes bien !



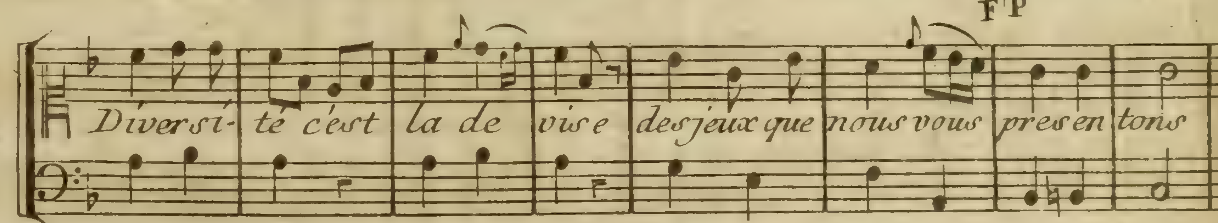
Mr. Riss
6e. Couplet

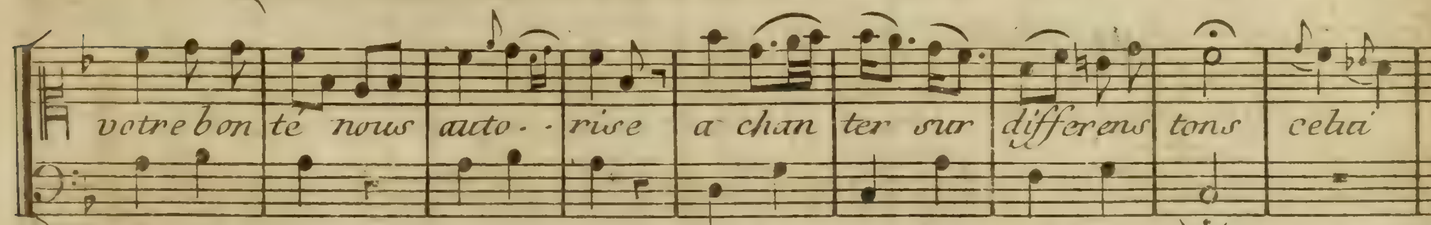


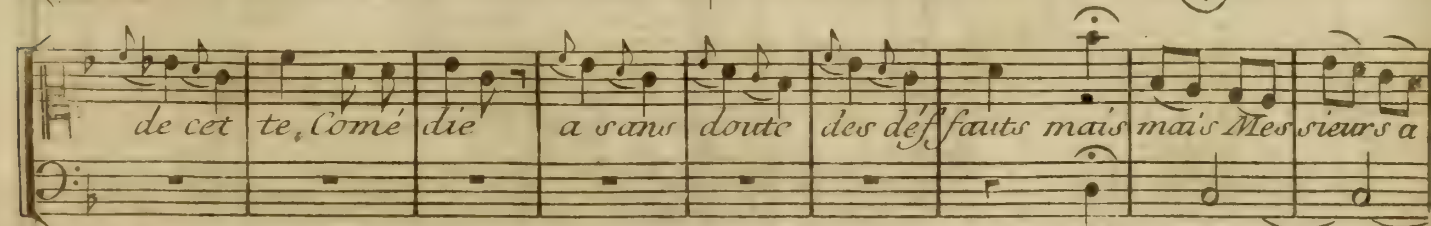


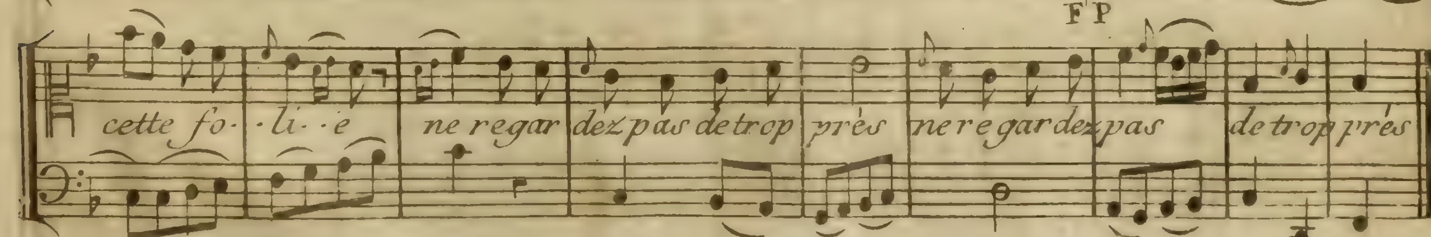


M. Riss
6e. Couplet









autrefs.

Moderato

F

Oboe

Allegro ma non troppo

F

V.V.

Corni

Alto col b.

Mr. Riss

Ne donnez ja-mais a vos femmes de vrais motifs pour se van-ger

la Pres.

Mr. Lek

M. Riss

Ne donnons ja-mais á nos

le Presid.

M. Lek

col b

Fagotti col b.

Basso

F

F

ne don nez ja-

le ciel a placé dans leurs ames assez de penchant pour chan - - ger oui oui

oui oui

le ciel a pla

col b.

col b.

F

mais a vos femmes de vrai mo tif pour se van ger

oui oui assez de penchant pour chan ger quelque peu de co quette-

-ce dans leur ames

P P P P

P

F P

col b.

F

mais pour rendre agré-able la vi e

mais

mais

-rie peut les rendre vo la . . . ges mais

pour rendre

mais

mais

P

F P

F

F

F

F

n'y re gar dons pas n'y regardons pas

agré able la vi - e n'y re gardons

n'y regar- dons pas

n'yregardons pas n'yregardons pas n'yregardons

colb

colb.

F

P

P

P

coll.

de trop prés mais pour rendre agré-able la vi-e

mais

mais

mais pour rendre agré able la

mais

pas de trop prés mais

P

P

F

ny re gardons pas n'y re gardons pas de trop

vi c

n'y regardons pos n'y regardons pas n'y regardons pas de trop

col b.

col b.

F

col 3.

prés n'y re gar dons pas n'y re gar dons pas de trop

prés n'y re gar dons pas n'y re gar dons pas . . . . . . de trop

FIN

